12256

Volume 32, 1962 N° spécial

L'OISEAU
ET LA
REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE
Rédaction : 55, rue de Buffon, Paris (Ve)

Source MNHN Paris

L'OISEAU

ET LA

REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

fondée sous la direction de J. DELACOUR

Comité de Rédaction :

MM. J. BERLIOZ, R.-D. ETCHECOPAR
et M. LEGENDRE

Abonnement annuel : France, 28 N. F. ; Etranger, 30 N. F.

Toute correspondance concernant la Revue doit être adressée au Secrétariat : 55, rue de Buffon, Paris (Ve).

Tout envoi d'argent doit être adressé au nom de la « Société Ornithologique de France ».

Compte Chèques Postaux Paris 544-78.

AVIS IMPORTANT

L'incendie de Clères, en 1939, nous a privé de toutes nos archives et réserves, aussi nous est-il actuellement impossible de satisfaire aux nombreuses demandes qui nous sont envoyées par des membres désireux, soit de compléter leur collection, soit d'acheter la totalité des annuités antérieures.

Dans le but d'être utile à tous, nous vous proposons de centraliser toutes les demandes et toutes les offres concernant les annuités ; nous prions donc tous ceux d'entre nous qui ont des fascicules en double, ou des années dont ils voudraient se dessaisir, et notamment des années 1944, 1945 et 1948, de nous le faire savoir en nous indiquant leurs conditions.

La rédaction ne prend sous sa responsabilité aucune des opinions émises par les auteurs des articles insérés dans la *Revue*.

La reproduction, sans indication de source ni de nom d'auteur, des articles publiés dans la *Revue* est interdite.

Les auteurs sont priés d'envoyer leurs manuscrits dactylographiés, sans aucune indication typographique.

Source MNHN, Paris

PR 256

L'OISEAU

ET LA

REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

LA FAUNE AVIENNE DU MALI

(BASSIN DU NIGER)

PAR

P. MALZY

Maître de Recherches O. R. S. T. O. M.

Ouvrage honoré d'une subvention
de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique
Outre-Mer

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie
Volume 32 - 1962 - N° spécial
55, rue de Buffon - Paris-V^e

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

AVANT-PROPOS

C'est au cours de deux séjours consécutifs de deux années, de 1954 à 1959, au Service de la Protection des Végétaux à Bamako, qu'il nous a été donné, durant les tournées de travail dans l'ensemble du territoire du Mali d'une part, d'autre part en y consacrant les loisirs, de réunir une collection importante d'oiseaux de ces régions (environ 220 genres).

Une des activités du Service de la Protection des Végétaux nous a amené à étudier les problèmes que posent les pullulations d'oiseaux granivores responsables de dégâts aux cultures graminéennes (riz, sorgho, pénicillaire, maïs) et plus particulièrement *Quelea quelea* ou Travailleur à bec rouge. De l'observation et l'étude des oiseaux granivores nous sommes passé à celles des insectivores, particulièrement utiles à l'agriculture, puis à l'ensemble de la faune avienne.

Une collection d'oiseaux préparés en peaux a été réunie et des fiches biologiques établies. L'étude plus approfondie de cette collection a pu, à l'issue de ces séjours outre-mer, être effectuée au Laboratoire de Zoologie du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris, grâce à l'aimable accueil de M. le Professeur Berlioz, Directeur de ce Laboratoire, et à celui de ses collaborateurs. Il nous est agréable de leur exprimer ici nos remerciements. Ceux-ci iront également à tous ceux, Européens et Africains, qui nous ont aidé par leurs observations, leurs captures ou la préparation des pièces en collection, à mener à bien la réalisation du présent travail. Quelques spécimens appartiennent à des espèces rarement rencontrées ou d'habitat mal connu et paraissent présenter un certain intérêt scientifique.

Pour plus de compréhension, il nous a paru utile de préciser la signification des termes utilisés dans ces notes :

Source MNHN, Paris

1. Quant aux zones de végétation, il faut distinguer :

— la zone de forêts denses, inexistante en régions soudanaises ;

— la zone guinéenne, caractérisée par des peuplements de palmier à huile (*Elaeis*) ; cette zone intéresse le Sud du Mali ;

— la zone soudanienne ; c'est une zone de savane boisée, caractérisée par la présence du baobab (*Adansonia*), du karité (*Butyrospermum*), du tamarinier (*Tamarindus*), du cailcédrat (*Khaya*), du kapokier à fleurs rouges (*Bombax*) ;

— la zone sahélienne ; elle comprend : *a*) une zone de savane boisée claire à Acacias, *Hyphaene*, Capparidacées ; *b*) une zone de steppe herbeuse ;

— la zone désertique ou saharienne.

2. Quant au climat, nous trouvons :

— la saison dite sèche, qui correspond à l'hiver métropolitain ;

— la saison dite des pluies, encore appelée hivernage, qui correspond à l'été ;

— il faut encore mentionner une saison froide qui se situe en période sèche, en décembre-janvier, avec quelques variantes quant à l'époque, selon la latitude.

Bien d'autres avant nous se sont intéressés à la faune avienne soudanaise, au cours de voyages ou d'expéditions scientifiques : Lorenzo Poggionili en 1912, Harry Madsen en 1927, G. L. Bates en 1928 et 1931, R. Rousselot en 1939, K. M. Guichard en 1943. Notre prétention se limite donc à apporter une modeste pierre à l'édifice de la connaissance de l'ornithologie Ouest-africaine. Nous avons essayé de réaliser ce que personnellement nous aurions aimé trouver déjà existant pour chaque région écologique d'Afrique Noire, tant au point de vue zoologie que botanique ou autre, c'est-à-dire un travail simple, à la portée de tous ceux qui volontiers s'intéresseraient à ce qui les entoure s'ils y étaient quelque peu sollicités.

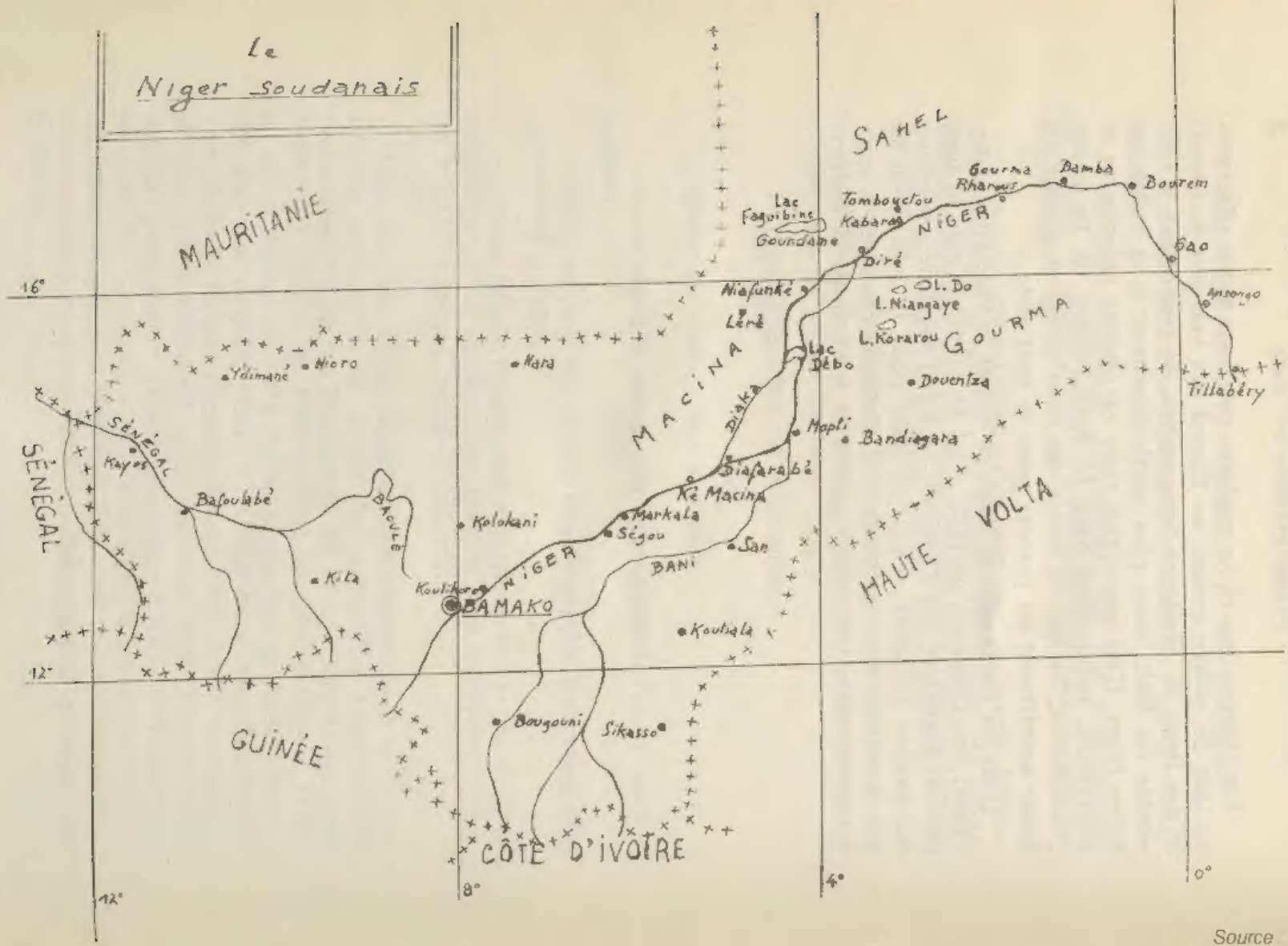
Source MNHN, Paris

Les observations et les captures que nous avons effectuées au long de quatre années, au hasard des tournées de travail et des lieux de résidence temporaires, se rapportent à l'ensemble du Mali, mais plus particulièrement à la vallée du fleuve Niger. C'est une région riche en oiseaux sédentaires et migrateurs, notamment dans le delta central où les zones d'inondation, les lacs et mares des rives droite et gauche du fleuve constituent un paradis pour la gent ailée.

Dans les marécages où l'eau, le ciel et la végétation constituent une harmonie parfaite, c'est un spectacle rare et bien souvent grandiose que d'assister, au soleil couchant, au retour des bandes d'oiseaux venant se gîter pour la nuit. C'est là une des nombreuses et hautes satisfactions réservées à ceux qui prennent le temps de regarder et contempler la Nature.

Paris, 1960.

Source MNHN, Paris



Source : MNHN, Paris

ORDRE DES STRUTHIONIFORMES

L'AUTRUCHE (*Struthio camelus* L.) est le seul représentant de cet ordre. La réglementation de la chasse à l'Autruche a eu pour résultat certain un accroissement de la population. En régions désertiques sableuses, on la rencontre par bandes d'importance et de composition variables. Il nous a été donné d'observer des troupes composées de jeunes mâles uniquement. Des jeunes ont été observés, fin août - début septembre, dans les régions au Nord et à l'Est de Léré, au Sud-Ouest du lac Fagubine et dans le Farimaké (Niafunké).

Les déplacements des bandes sont liés à la recherche de la nourriture, elle-même conditionnée par les pluies. Ils se font du Sud au Nord et inversement. La nourriture des Autruches se compose de feuilles, de fleurs, de fruits de végétaux désertiques, notamment de pastèques sauvages.

Les jeunes se domestiquent bien et il n'est pas rare d'en rencontrer en liberté dans les villages des bords du fleuve. Les œufs sont utilisés pour la décoration des mosquées des villages soudanais.

ORDRE DES COLYMBIFORMES

Cet ordre est représenté par le GRÈBE CASTAGNEUX (*Podiceps cephalus ruficollis capensis* (Salvadori)). Des spécimens, mâles et femelles, ont été capturés près de Petal (Macina) en novembre. C'est un oiseau farouche, vivant toujours sur l'eau en bandes de 5 à 6 individus. Il a un vol court et rapide au ras de l'eau et plonge rapidement à la moindre alerte. Les contenus stomacaux ont montré une nourriture composée d'insectes et de plantes aquatiques. Plumage de noces et plumage d'éclipse sont différents. Le plumage ventral, serré, satiné, était autrefois utilisé comme fourrure pour la confection des manchons de dames.

ORDRE DES PELECANIFORMES

Le CORMORAN AFRICAIN (*Phalacrocorax africanus africanus* (Gm.)), connu sous le nom de « plongeon », est fré-

Source MNHN, Paris

quent sur le Niger dans tout son parcours soudanais. Les Cormorans sont d'excellents plongeurs et nageurs ; ce sont des voiliers médiocres, mais rapides. Ils se nourrissent de poissons qu'ils capturent en peu de temps et restent perchés le reste de la journée. N'ayant pas de sécrétion uropygiale, ils ont le plumage mouillé après les plongées. Pour se sécher, ils se perchent sur des arbres morts ou des piquets de pêche, dans la posture caractéristique de l'aigle héraldique.

Ils effectuent des migrations locales et sont parfois rencontrés en bandes importantes, se déplaçant le corps immergé.

Des individus jeunes ont été capturés à Gourma Rharous en mars, à Koulikoro en mai.

L'Anhinga ou Oiseau serpent (*Anhinga rufa rufa* (Lacépède et Daudin)) est également fréquent sur le fleuve Niger, moins cependant que le Cormoran. Il a les mêmes mœurs que celui-ci et est souvent rencontré en même temps. Il vit isolé et doit son nom à son cou long et souple qui émerge seul quand il nage. M. Morel, à Dialoubé (Diré) en mars 1960, a observé des nids présentant les uns des œufs, les autres des jeunes.

Le Pélican gris (*Pelecanus rufescens* Gm.) est plus commun que le Pélican blanc. Ces oiseaux sont bons nageurs et ont un vol de très grande puissance. Ils se nourrissent exclusivement de poissons. Leurs vols en files ont un aspect caractéristique.

Le Pélican gris a été observé, en avril, sur le Diaka, au lac Debo, vers Mopti ; en août à Goundam. Des concentrations importantes ont été notées fin août aux abords des lacs Dô et Niangaye. Ils perchent sur les arbres des rives.

Le Pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus roseus* Gm.) a été observé mêlé aux bandes de Pélicans gris mais semble moins fréquent. Il est de taille plus importante que le Pélican gris et a les mêmes mœurs que celui-ci. Il a été observé à Mopti en avril, au lac Débo en avril-mai, à Diré en août.

ORDRE DES ARDEIFORMES

La Spatule blanche d'Afrique (*Platalea alba* Scop.) se rencontre, sans être commune, dans les plaines de décrue du

Source MNHN, Paris

fleuve, en mars et avril. Ce sont des oiseaux farouches assez souvent groupés, marchant « en ligne » pour rechercher leur nourriture en fouillant la vase. Les Spatules consomment des poissons, crustacés, grenouilles. Des nidifications ont été observées en mars 1960 par M. Morel, ornithologiste de l'O.R.S.T.O.M., à Dialoubé près de Diré. Certains oiseaux bâtissaient, d'autres couvaient. Quelques poussins ont été observés.

L'Ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus aethiopicus* (Lath.) était vénéré dans l'ancienne Egypte. Il est relativement commun dans la vallée du Niger et ses vols groupés sont caractéristiques. Il paraît effectuer des migrations locales. Sa nourriture se compose de poissons, crustacés, mollusques, insectes aquatiques. Quelques nids ont été observés par M. Morel, en mars 1960, près de la mare de Dialoubé (Diré).

L'Ibis sacré est surtout abondant en mai, juin et juillet au bord du fleuve et des mares résiduelles.

L'Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus falcinellus* L.)) est un oiseau migrateur et cosmopolite. Il hiverne en Afrique du Nord et en Afrique tropicale et se reproduit surtout en Europe méridionale et en Asie. En pleine saison sèche, en mars 1960, des nidifications (une centaine de nids) ont été trouvées par M. Morel à la mare de Dialoubé (Diré). Il a été signalé par Bates en janvier à Mopti. Nous l'avons observé en février à Mopti.

L'Ibis falcinelle se nourrit d'insectes et de mollusques aquatiques. Il se tient au bord des mares, dans les zones marécageuses, et est d'approche assez difficile.

Le Héron goliath (*Typhon goliath* Cretzs.) est le plus grand des Herons. Il vit en solitaire et est peu fréquemment rencontré. Il se tient à proximité des grandes étendues d'eau. Sa nourriture, semblable à celle des autres Herons, consiste en poissons, lézards, grenouilles, sauterelles. C'est un oiseau africain qui a été signalé, mais rarement, de Madagascar, de Ceylan, de l'Inde (Bannerman).

Le Héron cendré (*Ardea cinerea cinerea* L.), rencontré à travers toute l'Afrique, est fréquent dans le delta central nigérien. En dehors de la période de reproduction qui se situe en saison des pluies, il vit en solitaire, toujours à proxi-

Source MNHN Paris

mite immédiate de l'eau. Il se nourrit de poissons, grenouilles, lézards, insectes aquatiques, sauterelles et même de petits rongeurs.

Le Héron à cou noir (*Ardea melanocephala* Vig. et Childr.) est un migrateur local rencontré assez communément dans les plaines herbeuses, à proximité des mares ou cours d'eau même en dehors de la zone d'inondation (Koutiala, octobre). En dehors de la période de reproduction, en hivernage, où il vit en colonies, il est solitaire et est souvent observé perché sur un arbre d'où il surveille les alentours. Sa nourriture est celle des autres Hérons. Il consomme également des rats et souris et serait destructeur de serpents.

Le Héron pourpré (*Ardea purpurea purpurea* L.) est signalé, en Afrique, du Sénégal au Cap. On le rencontre également en Europe centrale et méridionale et en Asie. Dans la vallée du Niger, il est peu fréquent et d'approche difficile. Il a les mêmes mœurs que le Héron cendré. Il fréquente également les régions de forêts.

Le Héron garde bœufs (*Bubulcus ibis* L.), est un migrateur local, se déplaçant du Nord au Sud, suivant les saisons, à la recherche de sa nourriture. Il est essentiellement insectivore et, de ce fait, se trouve être un auxiliaire précieux de l'agriculture. Il est, à ce titre, protégé. Il vit en bandes d'importance variable qui, tout le jour, accompagnent les troupeaux au pâturage et se nourrissent des insectes que le bétail fait lever. Pareillement, il accompagne le gros gibier et signale à celui-ci l'approche du chasseur. On le rencontre également à proximité des feux de brousse où il capture les sauterelles au vol.

Il est, à tort, souvent appelé « pique bœufs ». Celui-ci est le *Buphagus* (Passériforme Buphagidé).

Ses dortoirs, où les bandes se réunissent le soir, sont établis sur des arbres, toujours à proximité de l'eau.

Le Crabier chevelu (*Ardeola ralloides* (Scop.)) est un oiseau peu commun, solitaire le plus souvent et qui reste immobile la plus grande partie de la journée. Certains sujets seraient migrateurs de Camargue. Il se nourrit de poissons, mollusques, insectes aquatiques.

Source MNHN Paris

Des nidifications : une centaine de nids sur *Acacia scorpioides*, ont été observées par M. Morel en mars 1960, en saison sèche, à la mare de Dialoubé (Diré).

La Grande aigrette (*Egretta alba melanorhyncha* (Wagl.)) est un très bel oiseau, de grande taille, dont les plumes constituant la parure de noces (juillet à septembre) étaient autrefois recherchées. Sa taille, son plumage blanc, ses pattes et doigts noirs le font aisément reconnaître.

Ces oiseaux, nombreux dans le delta central nigérien, se groupent en dortoirs pour la nuit. Leur nourriture est celle des autres Hérons.

L'Aigrette garzette (*Egretta garzetta garzetta* (L.)) a la taille du héron garde-bœufs mais s'en distingue par un bec fin, noirâtre, tandis que celui de *Bubulcus ibis* est jaune, relativement court. La parure de noces de l'Aigrette garzette est aussi remarquable que celle de la Grande aigrette.

Sa nourriture se compose de poissons, batraciens, petits mollusques et crustacés, insectes.

Des couples ont été observés par M. Morel, en mars 1960, à la mare de Dialoubé (Diré).

L'Aigrette garzette est connue également en Europe et Asie méridionales et dans toute l'Afrique tropicale (Bannerman). La variété grise (*E. g. gularis* Bosc) a été trouvée par Rousselot au lac Debo.

Le Bloncios ardoisé (*Melanophoyx ardesiaca* Wagl.) se nourrit de poissons, crustacés, insectes aquatiques. Il a un mode de pêche caractéristique en eaux peu profondes, il empêche la réverbération en se couvrant la tête de son aile : « Il ne veut pas qu'on le voie manger », disent les Africains.

Il vit solitaire ou par couples sur les bords du fleuve aux basses eaux, près des mares aux hautes eaux. Il est assez fréquemment observé sans cependant être commun. A la mare de Dialoubé (Diré), M. Morel, en mars 1960, a observé une centaine de nids sur *Acacia scorpioides*. Les oiseaux étaient en couvaison. Nous avons capturé une femelle à Mopti en janvier, une femelle au lac Faguibine en août.

Le Héron à tête noire (*Butorides striatus atricapillus* (Afz.)) est de petite taille. Il vit en solitaire et recherche les

Source : MNHN, Paris

cours d'eau aux rives boisées. Son activité est surtout nocturne. Il est d'approche difficile. Son aspect est élégant. Les contenus stomacaux révèlent une alimentation de petits poissons, petits batraciens, sauterelles.

Nous l'avons capturé sur la rivière Baoulé en janvier et avril, à Bamako en août.

Le Héron bihoreau (*Nycticorax nycticorax nycticorax* (L.)) ou Bihoreau d'Europe est un migrateur d'Europe centrale et méridionale. Il réside en Afrique tropicale en hiver. C'est un oiseau crépusculaire et nocturne qui reste perché, en repos, durant la journée. Par suite de ce mode de vie, il semble rare. Il se nourrit de poissons, batraciens, mollusques, insectes. Nous avons obtenu un oiseau mâle à Diré, en janvier.

Le Héron blongios (*Ixobrychus minutus Payesii* (Hartl.)), par suite de sa petite taille, de son homochromie, est assez difficile à repérer. Il est répandu en Afrique, du Sénégal et du Soudan au Cap (Bannerman).

Il se nourrit de sauterelles, petits batraciens, lézards, insectes. Il fréquente les bords boisés des mares et cours d'eau. Nous l'avons capturé à Niafunké en mai, à Bamako en octobre.

L'Ombrette (*Scopus umbretta Bannermani* Grant) est un oiseau sédentaire de la savane boisée, qui vit solitaire ou par couples, toujours à proximité de l'eau. Le vol est lourd. La huppe en arrière de la tête lui donne un aspect caractéristique.

Le nid de l'Ombrette, très volumineux, est également occupé par de nombreux petits oiseaux qui, disent les Africains, « aident l'Ombrette à construire son nid ».

Les contenus stomacaux montrent une nourriture de poissons, crustacés, mollusques, batraciens, sauterelles.

Captures à Bamako en juillet et novembre, à Koulikoro en novembre, sur la rivière Baoulé en décembre.

La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia ciconia* (L.)) est un oiseau migrateur pour lequel le delta central semble être seulement un lieu de passage. Il se reproduit en Europe, Asie occidentale et Afrique du Nord. En hiver, il migre en Inde et, à travers l'Afrique, jusqu'au Cap (Bannerman, Bouet).

Source MNHN Paris

Les observations suivantes ont été faites, en avril mai, régions de Niafunke, Goundam, Diré, groupes de 5-6 oiseaux près des mares résiduelles de décrue. En juillet 1959, à Goundam, vol important à haute altitude, se dirigeant vers l'Est. En octobre 1959, à proximité de Goundam, bande de 200 à 300 oiseaux venant du Nord-Est. Un oiseau bagué en Espagne en mai 1958 a été repris à Timbedra (Mauritanie) en novembre 1958.

Les Cigognes blanches se nourrissent de batraciens, reptiles, poissons, petits mammifères, oiseaux, sauterelles.

La Cigogne noire (*Ciconia nigra* (L.)), signalée comme migratrice d'Europe et d'Asie, serait un visiteur d'hiver en Afrique et en Inde. Nous ne l'avons jamais observée.

La Cigogne d'Abdim (*Sphenorhynchus Abdimi* (Licht.)) ou Cigogne à ventre blanc, est commune en saison des pluies. Elle vit et nidifie à proximité des habitations, sur des arbres, voire sur les terrasses des mosquées (Goundam, en août-septembre). C'est un migrateur local qui, en hiver (saison sèche), va vers le Sud.

La Cigogne d'Abdim consomme beaucoup de sauterelles ; également : insectes et graines divers.

Le Jabiru du Sénégal (*Ephippiorhynchus senegalensis* (Shaw)) fréquente les terrains inondés de la région de steppe herbeuse, en bordure des grands cours d'eau. Il vit isolé et est difficile à approcher. Il est, par ailleurs, assez rarement rencontré. Il se nourrit de poissons, crustacés, insectes, batraciens. Nous l'avons observé en mars dans le Dirma (Niafunké).

Le Marabout (*Leptoptilos crumeniferus* (Less.)) est assez souvent observé, solitaire ou par couples, sur les bords du fleuve ou des mares en zone de steppe herbeuse. Il est d'apprivoisement facile. C'est un migrateur local. Les rassemblements pour la nidification ont lieu, sur des baobabs ou des fromagers, en fin de saison sèche. Sa présence dans les plaines signale souvent des larves d'acridiens migrateurs.

Il se nourrit de poissons, insectes, détritus divers.

Autrefois, les plumes blanches sous-caudales faisaient l'objet d'un commerce.

Source MNHN, Paris

Le Bec-ouvert (*Anastomus lamelligerus* Temm.) se rencontre dans le delta central nigérien, en vols relativement importants, de la mi-juin à la mi-juillet.

Son bec de forme particulière serait assez puissant pour ouvrir les coquilles d'huîtres d'eau douce dont il se nourrirait.

[Le Flamant rose (*Phoenicopterus ruber antiquorum* Temm.) n'est pas signalé au Mali. Les seules observations personnelles se rapportant à cet oiseau au magnifique plumage sont les suivantes : Mauritanie (les Tidra) en octobre 1937 ; lac près de Saint Louis en novembre 1955 (vu d'avion). Dans les deux cas, très importantes concentrations.]

ORDRE DES ANSERIFORMES

L'Oie de Gambie (*Plectropterus gambensis* L.) ou Oie armée est le plus grand des Anatidés africains. Cet oiseau fréquente les bords du fleuve et des marigots en saison sèche. En saison des pluies, il recherche les mares herbeuses pour y nidifier. C'est un oiseau assez commun, vivant en bandes comprenant parfois de nombreux individus. Sa nourriture est presque exclusivement végétale et il est responsable de dégâts importants aux graminées vivrières, notamment par les nuits de pleine lune.

L'Oie caronculée (*Sarkidiornis melanotos* Penn.), connue encore sous le nom de Canard à bosse, d'Oie bronzée, est un oiseau cosmopolite signalé d'Afrique, de Madagascar, des Indes, de Ceylan, du Siam, du Sud-Est de la Chine (Bannerman). En Afrique, il effectue des migrations locales, liées sans doute à son alimentation. Il est présent dans le delta central nigérien de juin à octobre (saison des pluies). Il est souvent observé par couples. L'Oie caronculée est responsable de dégâts relativement importants aux graminées vivrières.

L'Oie d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus* L.) est présente toute l'année dans la vallée du fleuve. Elle vit par couples et affectionne les grandes étendues découvertes de la zone de steppe herbeuse. Assez commune, elle n'est jamais abondante. Certains sujets effectueraient des migrations locales, sans doute à la recherche de nourriture. Cette nourriture se

Source : MNHN, Paris

composé de graines de graminées et de plantes aquatiques diverses. Les dégâts aux graminées cultivées sont parfois importants.

L'Oie d'Egypte était vraisemblablement domestiquée dans l'ancienne Egypte. Elle est présente en Palestine, en Egypte, en Afrique au Sud du Sahara (BANNERMAN).

Le DENDROCYGNE VEUF (*Dendrocygna viduata* (L.)) ou CANARD SIFFLEUR est un oiseau relativement cosmopolite (Afrique, Madagascar, Amérique tropicale). Il est présent toute l'année et toujours abondant près des cours d'eau en zone de steppe herbeuse. Il effectue des migrations locales, du fleuve, aux basses eaux, aux mares de l'intérieur en saison des pluies. Sa nourriture est éclectique et se compose de crustacés, insectes, mollusques, graines de plantes aquatiques. Il est également nuisible aux graminées cultivées, notamment par les nuits de pleine lune. L'accouplement a lieu en juillet-août. Les bandes de Dendrocygnes se posent dans les herbes ou sur les bancs de sable mais ne perchent jamais sur les arbres.

Son nom vernaculaire en différents dialectes africains est l'onomatopée de son cri, très caractéristique.

Le DENDROCYGNE FAUVE (*Dendrocygna fulva* (Gm.)) existerait dans le delta central nigérien de fin juin à octobre-novembre. Nous n'en avons jamais, personnellement, collecté ou observé.

La SARCELLE D'ÉTÉ (*Anas querquedula* L.) est connue sous les noms de : « DOUGOU-DOUGOU » ou de « CANARD DE RIZ ». C'est un migrateur d'Europe présent dans le delta central en saison froide de fin octobre à fin mars. Son vol est très rapide et c'est un gibier apprécié des chasseurs. La Sarcelle d'été vit par groupes d'une dizaine d'oiseaux et est assez fréquemment observée. Elle se nourrit de poissons, mollusques, insectes, mais aussi de graines. Elle peut causer des dégâts aux graminées cultivées. Au Mali, elle est le plus souvent observée en plumage d'éclipse.

Le CANARD PILET (*Anas acuta* L.) est un migrateur d'Europe, présent en Afrique en saison froide, en dehors de la période de reproduction. Il est peu commun et est caracté-

Source MNHN, Paris

rise par sa queue longue. Il peut, en certains cas, causer des dégâts aux graminées cultivées.

En décembre 1959, à Diré, reprise d'un mâle bagué à Moscou. Captures à Diré en février.

La Petite sarcelle à oreillons, dite « Sarcelle de Madagascar » (*Nettapus auritus* Bodd.), est un migrateur observé en saison froide dans la partie soudanaise de la vallée du Niger. Son vol est très rapide. Elle vit solitaire ou par couples et semble assez rare. Des dégâts en rizières lui sont imputés.

Les spécimens récoltés ont été : un mâle et une femelle à Mopti, en janvier ; un mâle à Petal (Macina), en novembre. C'est un gibier relativement fréquent dans la région de Mopti en décembre-janvier.

ORDRE DES CHARADRIIFORMES

Le Pluvier égyptien (*Pluvianus aegyptius* (L.)) ou Pluvian d'Egypte est également connu sous le nom d'Oiseau du crocodile. C'est un oiseau communément observé sur les franges sableuses des bords du fleuve. Son plumage élégant, sa vivacité, son cri le font aisément remarquer. Il est peu farouche.

Selon la croyance populaire, il nettoierait l'intérieur de la gueule des crocodiles et enlèverait notamment les petites sangsues.

Son vol est court, rapide, toujours au ras de l'eau. Il se nourrit d'insectes, de petits poissons, de graines. Il nidifie en saison sèche sur les bancs de sable découverts par l'eau.

Le Courvite africain (*Cursorius Temminckii Temminckii* Sw.) fréquente les plaines à proximité des cours d'eau en zone de steppe herbeuse. Il vit en solitaire. Pourchassé, il s'enfuit en courant mais s'envole rarement. Il se nourrit d'insectes et de petites graines. Un seul spécimen femelle a été collecté à Goundam, en août. Son activité serait surtout nocturne.

La Perdrix de mer à collier noir (*Glareola pratincola Boweni* Bann.) ou Glaréole à collier est un visiteur de saison sèche qui disparaît en saison des pluies. C'est un oiseau

Source MNHN, Paris

coureur des bords de rivières et du fleuve. Il se nourrit de sauterelles, escargots, coléoptères. Des bandes de nombreux individus ont été observées près de Bamako, sur les bancs de sable, aux basses eaux. Une femelle a été tuée en septembre à Niafunké. Des nidifications ont été observées en avril-mai à Mopti.

Le Petit pluvier à collier (*Charadrius dubius curonicus* Gm.), ou Petit gravelot est un rare visiteur d'hiver des bords du fleuve et des lacs. Il fréquente aussi les rivages marins. Sa reproduction a lieu en Europe, Asie septentrionale, Afrique du Nord.

Un seul spécimen mâle, en plumage d'été, a été obtenu à Bamako en décembre.

Le Pluvier patre (*Charadrius pecuarius* Temm.) est assez rare mais connu dans tout l'Ouest africain (Bannerman). Il se reproduit près des lacs et mares de l'intérieur.

Un spécimen a été obtenu à El Oualadji (Diré) en octobre.

Le Pluvier armé du Sénégal (*Hoplopterus spinosus* (L.)) vit en bandes dans les plaines, aux abords des cours d'eau en zone de savane herbeuse. C'est un oiseau commun dont le cri désagréable donne l'alarme au gibier menacé par les chasseurs. Son activité est nocturne, notamment par les nuits de pleine lune. Il se nourrit de mollusques, de petits crustacés, d'insectes.

Le Pluvier armé du Sénégal est également commun à l'Est du Sahara : en Abyssinie, au Kénya, au Tanganyika, en Palestine, en Syrie (Bannerman).

Le Vanneau à tête noire (*Sarciophorus tectus tectus* (Bodd.)) a, comme le Pluvier armé, un cri désagréable et qui alerte le gibier. Il est peu farouche et vit par bandes de 6 à 10 individus dans les plaines herbeuses asséchées avoisinant le fleuve. Le Vanneau à tête noire a une activité nocturne, surtout par les nuits de pleine lune. On le trouve toujours à proximité des rassemblements humains. C'est un oiseau commun qui, dérangé, s'envole en criant bruyamment pour se poser à nouveau à proximité. Il migrerait localement en saison des pluies. Nous l'avons collecté à Niafunké en mars, à Pétal (Macina) en novembre.

Source MNHN, Paris

Le VANNEAU ARMÉ DU SÉNÉGAL (*Afribyx senegallus senegallus* (L.)) est commun dans tout l'Ouest africain. Comme les précédents, son cri est un signal d'alarme pour le gibier. Il vit en bandes à proximité de l'eau mais semble moins inféodé que les précédents aux plaines herbeuses asséchées.

Les contenus stomacaux montrent des insectes, des graviers.

Nous l'avons collecté à Bamako en janvier et novembre, près de la rivière Baoulé en janvier, à Markala en mai.

Le VANNEAU ARMÉ A TÊTE BLANCHE (*Xiphidiopterus albiceps* (Gould.)) est peu commun. D'après BANNERMAN, il fréquenterait surtout les rivières proches de la mer. Un seul spécimen a été tué en octobre à Koulikoro. C'est le plus fortement armé des Pluviers et Vanneaux. Il affectionne les zones de savane, au voisinage des grands fleuves et des rivières. Il se nourrit d'insectes, de crabes, de mollusques.

Comme le Pluvier égyptien, il débarrasserait les mâchoires des crocodiles au repos des sangsues qui s'y sont fixées.

L'ECHASSE BLANCHE (*Himantopus himantopus himantopus* (L.)) est un migrateur d'Europe (Camargue notamment) où elle se reproduit. Elle séjourne en Afrique tropicale en saison froide. L'Echasse affectionne les eaux peu profondes où elle trouve sa nourriture de mollusques, crustacés, larves. D'après BANNERMAN, certains oiseaux seraient sédentaires. Un mâle tué en mars à Niatanké avait son plumage d'été.

La BÉCASSINE DES MARAIS (*Capella gallinago gallinago* (L.)) ou BÉCASSINE COMMUNE est un migrateur d'Europe. C'est un oiseau cosmopolite signalé d'Asie jusqu'en Sibérie qui, partout, constitue un gibier recherché. C'est, en Afrique tropicale, un visiteur d'hiver qui affectionne les zones marécageuses où il trouve sa nourriture. La Bécassine est solitaire le plus souvent, son vol zigzaguant est bien connu des chasseurs. Contenus stomacaux d'insectes aquatiques.

La BÉCASSINE SOURDE (*Lymnocryptes minima* (Brunn.)) est un visiteur d'hiver, rarement signalé dans l'Ouest africain. Un spécimen a été capturé en novembre à Bamako. La Bécassine sourde se reproduit de la Finlande à la Sibérie. Elle

Source MNHN Paris

hiverne surtout sur le pourtour du bassin méditerranéen et en Asie de l'Ouest (BANNERMAN).

La GRANDE BÉCASSINE (*Capella media* (Lath.)) ou BÉCASSINE DOUBLE est migratrice d'Europe et d'Asie. Elle est rare dans l'Ouest africain, plus fréquente dans l'Est. Elle existe en assez grande quantité au Gabon (ROUGEOT). C'est un gibier de passage en Europe méridionale. Elle affectionne les lieux découverts peu marécageux, où elle trouve les vers, escargots, larves et insectes qui constituent sa nourriture. Deux spécimens mâles ont été collectés à Bamako en septembre et novembre.

La BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa limosa* (L.)) est migratrice d'Europe où elle se reproduit. Les oiseaux d'Asie hivernent en Inde, à Ceylan (BANNERMAN). C'est, en Afrique tropicale, un visiteur d'hiver reconnaissable aisément à son long bec. Une femelle tuée à Bourem en mars commençait son plumage d'été. Des oiseaux capturés à Dire en février étaient tous en plumage d'hiver.

La Barge se nourrit de petits poissons, mollusques, insectes aquatiques qu'elle trouve dans les mares peu profondes où elle vit par petites bandes.

Le CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola* L.) est un migrateur d'Europe du Nord et d'Asie du Nord. Il hiverne du bassin méditerranéen au Cap (BANNERMAN). En Afrique tropicale, il fréquente les eaux stagnantes de la zone semi-aride. On rencontre, le plus souvent, quelques individus réunis.

Le Chevalier sylvain se nourrit d'insectes, vers, larves, mollusques aquatiques. Nous avons collecté ces oiseaux à Gao en mars, à Korioume (Tombouctou) en mars, à Pétal (Macina) en novembre, à Bamako en décembre.

Le CHEVALIER STAGNATILE (*Tringa stagnatilis* (Bechst.)) est un migrateur d'Europe centrale où il se reproduit. Certains oiseaux hivernent en Afrique, de la Méditerranée au Cap. En Afrique tropicale, le Chevalier stagnatile fréquente les marais, où il trouve sa nourriture. Il ne semble pas très commun. Une femelle a été capturée à Gao en mars.

Le CHEVALIER GUIGNETTE (*Actitis hypoleucos* (L.)) est ega-

Source MNHN, Paris

lement migrateur d'Europe et d'Asie. On le trouve, en hiver, à travers tout le continent africain où il semble préférer les régions découvertes à proximité de l'eau. On l'observe de décembre à mai en vols comprenant de nombreux individus. C'est un oiseau de petite taille dont le plumage est assez semblable été comme hiver. Il se nourrit de vers, larves, insectes qu'il trouve dans le sable et dans la vase.

Nous avons capturé des oiseaux à Koulikoro en mars et octobre, sur la rivière Baoulé en janvier.

Le Chevalier combattant (*Philomachus pugnax* (L.)), est aussi connu sous le nom de Bécasseau. C'est un migrateur, présent en Afrique tropicale de novembre à mai en bandes importantes. Il se reproduit en Europe et hiverne dans toute l'Afrique excepté en régions de forêts.

Il existe de nombreuses variations dans la taille et le plumage. Le Combattant se nourrit de petits poissons, vers, graines diverses, y compris graminées cultivées.

Certains sujets seraient sédentaires : une femelle a été tuée à Niafunké en août, un mâle et une femelle à El Oua ladji (Diré) en septembre.

Le Bécasseau minute (*Erolia minuta* (Leisl.)) est également un migrateur d'Europe et d'Asie. Ses migrations d'hiver l'amènent jusqu'au Cap (Bannerman). Dans l'Ouest africain, il reste un visiteur rare. Il vit sur les bancs de sable aux basses eaux et se nourrit de vers, petits crustacés, insectes, larves, graines de plantes aquatiques. Certains sujets sont peut-être sédentaires : une femelle tuée en août à Goundam avait son plumage d'hiver.

La Rhynchée du Cap (*Rostratula benghalensis* (L.)) ou Bécassine peinte est un oiseau curieux chez lequel les caractères sexuels secondaires sont inversés : c'est la femelle qui a le plumage le plus coloré, elle laisse au mâle le soin de l'incubation des œufs et de l'élevage des jeunes. D'autre part, ce sont les femelles qui se battent pour la possession d'un mâle !

C'est un oiseau relativement cosmopolite rencontré également à Madagascar, en Asie, aux îles Philippines (Bannerman). En Afrique, il effectue, selon les saisons, des migrations saisonnières du Sud du Sahara au Cap, liées sans doute

Source MNHN Paris

à la recherche de sa nourriture : insectes et graines de plantes aquatiques.

En Afrique de l'Ouest, la Rhynchée est relativement peu commune. Son activité est matinale et crépusculaire. Elle vole peu et mal.

Nous avons obtenu un mâle à Mopti en février, un mâle et une femelle à Bamako en novembre. BATES signale avoir obtenu une femelle à San en juin.

Le JACANA AFRICAIN (*Actophilornis africana* Gm.) est caractérisé par ses pattes grêles et surtout par la longueur démesurée de ses doigts et de ses griffes (griffe du pouce jusqu'à 50 mm.) qui lui permettent de marcher sur les feuilles flottantes des *Nymphaea*.

C'est un oiseau assez commun, peu farouche. Il existe dans toute l'Afrique au Sud du Sahara, sur les mares ou dans les zones marécageuses. Il vit solitaire ou par couples. Il vole peu. Sa nourriture se compose d'insectes aquatiques et de graines de plantes aquatiques.

Un juvénile a été capturé en janvier près de Bamako.

ORDRE DES LARIFORMES

La STERNE HANSEL (*Gelochelidon nilotica nilotica* Gm.) est un migrateur d'Europe qui, en hiver, vient en bandes importantes en Afrique de l'Ouest. Ces oiseaux, gauches au sol, sont en vol excessivement élégants. Au repos, ils se tiennent groupés sur les bancs de sable. Ils se nourrissent de poissons, petits batraciens, sauterelles.

Un oiseau tué à Bamako en novembre 1955 avait été bagué sur le littoral de la mer Noire en juillet 1955. Un spécimen capturé à El Oualadji (Diré) en octobre était en plumage d'été.

La STERNE NAINE (*Sterna albifrons Guineae* Bann.) est signalée sur tous les fleuves et le littoral marin de l'Ouest africain. Cet oiseau au vol élégant est assez commun, en petites bandes, sur le Niger en saison sèche. Il se nourrit exclusivement de poissons.

Source : MNHN, Paris

La STERNE ISCHIGRAVA (*Hydroprogne caspia caspia* (Pall.)) ou STERNE CASPIENNE est un très bel oiseau au vol puissant et harmonieux. C'est un migrateur qui nidifie en Suède, Finlande, pourtours mer Noire et mer Caspienne, et également en Afrique du Sud.

Parmi les nombreux oiseaux observés sur le fleuve à Diré, les reprises suivantes ont été effectuées :

- en novembre 1955 : un oiseau en plumage de noces, bagué en Finlande en juillet 1949 ;

- en avril 1959 : une femelle en plumage d'hiver, baguée en Finlande en juin 1957 ; un mâle en plumage de noces, bagué en juin 1954 en Finlande ; un oiseau bagué en Crimée en juin 1957 ; un mâle en plumage de noces, bagué en Suède en juillet 1949.

Les contenus stomacaux des oiseaux abattus montrent une consommation exclusive de poissons.

La GUIFETTE NOIRE (*Chlidonias nigra nigra* L.)) ou GUIFETTE ÉPOUVANTAIL est également un oiseau migrateur d'Europe et d'Asie qui hiverne dans les régions tropicales. Ses ailes longues, son bec fin en font un oiseau particulièrement élégant. La Guifette noire se nourrit de poissons, petits batraciens, insectes.

Plusieurs oiseaux, mâles et femelles, capturés à Mopti en février, à El Oualadji en mai, étaient tous en plumage d'hiver.

La GUIFETTE NOIRE A AILES BLANCHES (*Chlidonias leucoptera* Temm.)) ou GUIFETTE LEUCOPTÈRE est également un migrateur d'Europe et d'Asie qui vient hiverner en Afrique.

Le seul exemplaire collecté en avril à El Oualadji (Diré) était en plumage d'été.

Le BEC-EN-CISEAUX *Rhynchops flavirostris* V. ou COUPEUR D'EAU est un oiseau commun sur le Niger aux basses eaux. Il vit en bandes comprenant de nombreux individus. Son vol aisé, rapide, à ras d'eau, lui permet de se nourrir d'algues, de poissons, d'insectes, en « coupant l'eau » avec sa mandibule inférieure.

Tous les spécimens collectés portaient un plumage d'hiver : Mopti en février, Koulikoro en mai, El Oualadji en juin. Le Bec-en-ciseaux a été signalé en reproduction en mai-juin entre Mopti et Tombouctou.

Source : MNHN, Paris

La Mouette a tête grise (*Larus cirrocephalus* V.) a été observée, bien qu'assez rarement, à proximité des campements de pêcheurs Bozos, où elle se nourrit de déchets de poissons.

Nous avons capturé une femelle à Diré, en avril. Cet oiseau a été signalé en février par Bates, sur le haut cours du Niger.

Le Goéland brun (*Larus fuscus fuscus* L.) est un migrateur d'Europe du Nord qui hiverne sur le littoral marin africain et se rencontre rarement dans l'intérieur.

Un seul spécimen mâle a été tué en avril à Diré. Contenu stomacal : poissons.

ORDRE DES GRUIFORMES

L'Oedicnème du Cap (*Oedicnemus capensis maculosus* Temm.) est un oiseau coureur, assez farouche, caractérisé par des yeux énormes. Il est familier des savanes sèches jusqu'à la limite Sud du Sahara vers laquelle il se déplace en saison des pluies. Les Oedicnèmes du Cap vivent solitaires ou par couples. Ils sont plus actifs la nuit que le jour. Ils se nourrissent d'insectes, de petits reptiles. La reproduction a lieu au début de la saison des pluies. Ils volent peu, même étant poursuivis.

Nous avons obtenu un oiseau mâle à Goundam, en août.

L'Oedicnème du Sénégal (*Oedicnemus senegalensis senegalensis* Sw.), ou Grand pluvier du Sénégal, fréquente des régions moins dépourvues d'eau que l'Oedicnème du Cap. Il est assez commun et a les mêmes mœurs que l'Oedicnème du Cap auquel il ressemble. Son homochromie et son immobilité le font souvent passer inaperçu. Il fréquente les bords sableux des cours d'eau où il trouve sa nourriture de vers, larves aquatiques, escargots, petits batraciens.

Un spécimen mâle a été tué à Bamako en décembre, un autre au lac Korarou en février.

La Grande outarde d'Afrique (*Neotis caffra Denhami* (Children.) ou Outarde de Denham est la plus commune des grandes Outardes. Elle vit habituellement solitaire, par cou-

Source MNHN, Paris

ples en hivernage. Elle fréquente les grandes plaines herbeuses, notamment après les feux de brousse (avril mai, plaines de Dogo et Banguita). Elle effectue selon les pluies une migration Nord-Sud. Elle se nourrit d'insectes, sauterelles principalement, et souvent elle signale la présence de larves de Criquet pèlerin (*Schistocerca*).

C'est un gibier apprécié des chasseurs, mais d'approche difficile. Son poids peut aller jusqu'à 10 kgs.

La Grande outarde arabe (*Choriotis arabs Stieberi* (Neum.)) vit également solitaire et, en saison des pluies, par couples. Elle fréquente les régions sablonneuses sèches au Nord du cours moyen du Niger. Elle effectue également des déplacements saisonniers Nord-Sud, guidée par la recherche de sa nourriture qui comprend des insectes, sauterelles principalement, des graines, de la gomme d'Acacia, des pastèques sauvages.

Ces oiseaux, qui sont des coureurs, volent peu, lourdement. Leur plumage homochrome leur permet, malgré leur taille, de se dissimuler.

De nombreux couples ont été observés en août au Sud du lac Faguibine.

La Grande outarde arabe est signalée également dans le Sud de l'Arabie.

La Poule de pharaon (*Eupodotis senegalensis* (V.)) ou Petite outarde du Sénégal est un oiseau de savane boisée, relativement commun. Il vit isolé ou par couples. C'est, du Sénégal à l'Abyssinie, un gibier de choix, assez difficile à approcher. Nous l'avons observé à Bamako, à Mopti, à Bandiagara. Il est accusé de dégâts aux graminées vivrières.

La Grue couronnée (*Balearica pavonina pavonina* L.), encore appelée Oiseau trompette, est un très bel oiseau dont l'aspect et le cri sont bien connus, d'apprivoisement facile.

Il est commun sur tout le cours du Niger, fréquentant en bandes les plaines humides à la recherche de nourriture : insectes, petits poissons, batraciens, mollusques, crustacés, riz, graines de Nymphea. Les oiseaux perchent pour le repos nocturne. Leur parade nuptiale avec danses est caractéristique. Ils nuisent aux cultures en déterrant les jeunes plants

Source MNHN Paris

pour chercher les insectes. La reproduction a lieu en saison des pluies. Les grands rassemblements d'oiseaux dans les plaines s'observent en saison sèche.

La Poule sultane d'Allen (*Porphyrula Alleni* (Thomson)) est assez rarement observée mais cependant signalée dans toute l'Afrique au Sud du Sahara. C'est un oiseau farouche qui se nourrit de graines et de plantes aquatiques, d'insectes, de larves, de petits poissons.

Des oiseaux ont été observés en mars-avril à Niafunke, à la mare de Takadji, à la mare de Koboro.

La Poule sultane d'Allen se rencontre, mais rarement, en France, Espagne, Italie.

La Marouette noire (*Limnocorax flavirostra* (Sw.)) ou Râle noir africain est un oiseau commun dans l'Ouest africain où il fréquente les zones d'inondation, les bords des cours d'eau de faible importance. Il est difficilement observé car très farouche. Ses déplacements sont rapides et courts. Il vole peu et se cache à la moindre alerte. Contenus stomacaux : grains de sorgho.

ORDRE DES GALLIFORMES

La Pintade commune (*Numida meleagris galeata* Pall.) est répandue dans les régions de savane boisée de type sahélien. On la trouve parfois en troupes importantes de plusieurs dizaines d'oiseaux. Elle effectue des migrations locales saisonnières peu étendues, à raisons alimentaires. La pintade se nourrit de graines, d'insectes. Elle cause parfois des dégâts aux graminées cultivées. Elle se domestique facilement et on la trouve dans la plupart des villages africains. Il nous a été donné de voir à Mopti l'hybride d'une Poule domestique et d'une Pintade mâle présentant des caractères intermédiaires entre les deux espèces.

Le Francolin du Sénégal (*Francolinus bicalcaratus* (L.)), connu aussi sous le nom de Perdrix du Sénégal, est la plus commune des espèces de Francolins. On le rencontre à toutes les époques de l'année, seul ou par couples, en zones soudanienne et sahélienne. C'est un oiseau qui perche volontiers.

Source : MNHN, Paris

Il se nourrit de graminées spontanées mais aussi de graminées cultivées.

Son cri de rappel est caractéristique et bien connu des chasseurs. Son vol est rapide mais court.

La Caille bleue (*Excalfactoria Adansoni* (Verr.)) est rare. Nous n'en avons obtenu qu'un unique spécimen mâle, à Bamako en juin.

La Caille commune (*Coturnix coturnix coturnix* (L.), ou Caille des blés est migratrice d'Europe. On la rencontre dans le delta central nigérien de janvier à août C'est un gibier difficile car la Caille est très homochrome et se lève difficilement. Elle est, le plus souvent, observée par couples

La Poule de rocher (*Ptilopachus petrosus petrosus* (Gm.)) est relativement fréquente en régions boisées et accidentées. Elle vit toujours en bandes composées d'un coq et de 5 ou 6 poules C'est, malheureusement pour ces oiseaux, un gibier de choix mais, de petite taille, ils se déplacent sans bruit et, souvent, trompent la vigilance du chasseur.

La reproduction a lieu au début de la saison des pluies. Les examens stomacaux montrent une consommation de graines diverses.

Nous avons obtenu des oiseaux, mâles et femelles, dans les collines rocheuses avoisinant Bamako et, également, en bordure de la zone d'inondation, dans le Macina (Petal, octobre).

ORDRE DES COLUMBIFORMES

Les Gangas sont couramment appelés « Cailles de Barbarie » ou « Perdrix des sables ». Ce sont des oiseaux des zones de savane boisée et de steppe herbeuse, de caractère nettement sahélien. Ils ont un vol doux et puissant, à demarrage rapide. Leur plumage homochrome les fait souvent passer inaperçus. Ils vivent par bandes de 2 à 6 individus, se nourrissant de graines et de plantes herbacées. Ils effectuent, sans doute pour leur nourriture, des migrations locales saisonnières. Ils sont capables de parcourir journellement de

Source MNHN, Paris

grandes distances pour trouver l'eau nécessaire à leur alimentation.

On les accuse de dégâts aux graminées cultivées.

Le GANGA COURONNÉ (*Pterocles coronatus coronatus* Licht.) a été observé en bordure de la zone d'inondation du Niger, au Nord de Mopti.

Le GANGA DE GAMBIE (*Pterocles quadricinctus quadricinctus* Temm.), connu aussi sous le nom de « GÉLINOTTE DE GAMBIE », a un habitat moins strictement sahélien. Nous en avons collecté à Bamako, Koulikoro, Kami (Mopti), El Oualadji (Diré), près de la rivière Baoulé.

Le GANGA TOUAREG (*Pterocles Lichtensteini targius* Geyr von Schweppenburg) vit également en savane sahélienne, en bordure de la zone d'inondation du Niger. Nous l'avons observé à Kami (Mopti).

Le GANGA A VENTRE CHATAIN (*Pterocles exustus exustus* Temm. et Laug.) est appelé aussi « GÉLINOTTE DU SÉNÉGAL ». Il est caractérisé par une queue longue et effilée. Nous avons collecté des exemplaires à Mopti en mai, à Niafunké en août.

Le PIGEON VERT (*Vinago waalia* (Meyer)) est un oiseau de savane boisée de type soudanien. Il est aisément reconnaissable par son plumage aux teintes pastel variées. Il vit en bandes de 5 à une quinzaine d'individus. Son vol rapide en fait un gibier difficile. Il se nourrit de fruits divers et notamment de ceux des figuiers sauvages.

Nous avons collecté des oiseaux à Bamako, Koulikoro, Mopti.

Le PIGEON DE GUINÉE (*Columba guinea guinea* L.), ou PIGEON DE RÔNIER, vit en semi-domesticité, à proximité des habitations, dans les régions où existent des rôniers (*Borassus*) dans lesquels il nidifie. On l'observe communément en bandes de 6 à 8 oiseaux. Le Pigeon de Guinée se nourrit de fruits de brousse (fruits de *Ficus* en particulier) mais aussi de graines de graminées cultivées.

La TOURTERELLE MAILLÉE (*Streptopelia senegalensis sene-*

Source MNHN, Paris

galensis L.) est aussi appelée TOURTERELLE A GORGE TACHETÉE DU SÉNÉGAL. C'est un oiseau communement rencontré du Sénégal au lac Tchad. La Tourterelle maillée est fréquente dans les agglomérations urbaines. Elle se nourrit de fruits et de graines de plantes spontanées, mais aussi de mil, riz, sorgho.

La reproduction a lieu en début de saison sèche.

La TOURTERELLE DU NIGER (*Streptopelia decipiens Shelleyi* (Salvadori)) est relativement rare. Elle est, le plus souvent, cantonnée sur les bords du Niger, en zones sèches. Elle se nourrit de graminées spontanées et cultivées. Nous l'avons obtenue de Bamako, de Diafarabé.

La TOURTERELLE VINEUSE (*Streptopelia vinacea vinacea* (Gm.)) est la plus commune des Tourterelles rencontrées dans l'Ouest africain. Elle vit en régions de savane boisée, en bandes comprenant de nombreux oiseaux qui causent aux cultures graminéennes des dégâts importants. Contenus stomacaux : riz et sorgho.

La TOURTERELLE ROSE ET GRISE DU BORNOU (*Streptopelia roseogrisea bornuensis* Bann.) semble inféodée aux régions sablonneuses de type sahélien, mais toujours à proximité de l'eau. Elle est relativement peu fréquente. Nous avons obtenu 2 oiseaux mâles, en mars, à Bamba, d'autres spécimens au lac Korarou, en mai. Elle est signalée par BATES de Tombouctou.

La TOURTERELLE A COLLIER (*Streptopelia semitorquata erythrophrys* Sw.) est commune dans tout l'Ouest africain, du Sénégal à l'Angola (BANNERMAN). C'est un oiseau de taille assez forte, au vol rapide, qui fréquente les savanes boisées à proximité des cultures. La Tourterelle à collier se nourrit de graines et fruits divers, de rhizomes de cypéracées mais aussi d'arachides et de graminées cultivées.

Des spécimens mâles et femelles ont été collectés en août près de Bamako.

La TOURTERELLE D'ABYSSINIE (*Turtur abyssinicus delicatulus* (Sh.)) est un oiseau commun, de petite taille, qui vit presque toujours à terre. La Tourterelle d'Abyssinie existe

Source MNHN, Paris

dans les régions de culture de la zone de savane boisée où elle cause, par la densité de ses populations, des dégâts sensibles aux graminées cultivées. Nous l'avons obtenue de Bamako, de Koulikoro, de Mopti, de la vallée du Baoulé.

D'après BANNERMAN, on la trouverait du Sénégal au Nil blanc.

La TOURTERELLE A MASQUE DE FER (*Oena capensis capensis* (L.)) ou TOURTERELLE A CRAVATE NOIRE est caractérisée par sa petite taille et sa longue queue. Elle vit surtout au sol et est particulièrement fréquente sur les routes. Elle est abondante en saison sèche. On la rencontre dans les zones cultivées, à proximité des agglomérations villageoises, où elle cause des dégâts aux graminées cultivées. C'est une espèce de la zone de savane boisée de type soudanien ou sahélien.

Nous l'avons collectée à Bamako, Mopti, Pétal (Macina), Goundam.

ORDRE DES ACCIPITRIFORMES

Le GRAND SERPENTAIRE (*Sagittarius serpentarius gambiensis* (Ogilby)), ou OISEAU SECRÉTAIRE, est un habitant de la savane boisée de type sahélien. Il vit le plus souvent en solitaire et on l'observe perché, aux aguets, la huppe dressée. C'est un chasseur de serpents, rongeurs, oiseaux, sauterelles. Sa haute taille le fait aisément reconnaître, mais il n'est jamais communément observé.

Nous avons noté sa présence à Niafunké et au Sud du lac Faguibine.

Le VAUTOUR D'EGYPTE (*Neophron percnopterus percnopterus* (L.)) est de petite taille pour un Vautour. C'est un planeur remarquable. Il est coprophage et est souvent observé en bandes de 4 ou 5 individus à proximité immédiate des campements de pasteurs nomades du Sahel soudanais.

C'est un oiseau que l'on rencontre dans le bassin méditerranéen, en Iran, dans le Nord-Ouest de l'Inde. Il est rare en Afrique du Sud (BANNERMAN).

Le CHAROGNARD COMMUN (*Necrosyrtes monachus monachus* (Temm.)), ou PETIT VAUTOUR, est un oiseau commun du

Source MNHN, Paris

Sénégal au Nord Cameroun, présent toute l'année. Il vit au voisinage des hommes et assure partiellement le service de la voirie. Sa taille est moitié moindre que celle des autres Vautours : *Gyps* et *Trigonoceps*. Dans les villes, on observe les Charognards perchés sur les grands arbres, au voisinage des étals de bouchers. Leur nombre en un lieu donné paraît être en proportion avec l'importance de l'agglomération et les possibilités de nourriture. Le Charognard n'attaque jamais de proies vivantes, il est essentiellement nécrophage. Grotesques et maladroits quand ils sont au sol, ce sont, en vol, de remarquables planeurs à la vue ou au flair extraordinaires.

L'Autour gabar (*Micronisus gabar* (Daud.)), bien que vivant à proximité des lieux habités, est assez farouche. Il existe dans tout l'Ouest africain, régions de forêts exceptées (Bannerman). Nous l'avons observé à Koulikoro, Mopti, Tombouctou. Il vole peu et se nourrit de proies qu'il guette : oiseaux, petits rongeurs, lézards, sauterelles.

Une femelle mélanique a été tuée à Koulikoro en octobre. Les cas de mélanisme seraient assez fréquents dans ce genre (Bannerman).

L'Autour chanteur (*Melierax metabates metabates* Heugl.) ou Epervier chanteur est un oiseau commun de la zone de savane boisée. Il vit isolé, volant peu et restant perché sur de grands arbres d'où il guette les oiseaux, rongeurs, lézards, sauterelles, dont il se nourrit. Si pour certains auteurs il a un sifflement mélodieux, pour d'autres il est muet. Personnellement nous n'avons jamais perçu son cri.

Nous l'avons collecté à Bamako, Niafunké, Gounlam. Nous avons obtenu un spécimen juvénile en octobre à Bamako.

L'Autour shikra (*Accipiter badius sphenurus* (Rupp.)) ou Autour d'Erythrée est un oiseau assez commun, de petite taille. Il vit en savane boisée exclusivement. Son vol est rapide. Il se nourrit d'oiseaux, lézards, rongeurs, sauterelles. Il existerait également en Inde, à Ceylan (Bannerman).

Le Busard à ailes rousses (*Butastur rufipennis* (Sund.)) ou Busard des Sauterelles est relativement abondant en savane boisée et en steppe herbeuse. Il est peu farouche et vit, le plus souvent, isolé. Il se nourrit d'insectes qu'il vient

Source MNHN Paris

capturer à proximité des feux de brousse, sauterelles notamment. Nous avons noté aussi : fourmis et termites ailés, punaises (*Agonoscelis*). Il consomme également des oiseaux.

Le Busard à ailes rousses existe d'Est en Ouest dans toute l'Afrique tropicale. Il effectue des migrations locales saisonnières, sans doute à des fins alimentaires. Nous l'avons obtenu de Bamako, Koulikoro, Bougouni, Markala, Goundam.

La Buse criarde (*Elanus coeruleus coeruleus* (Desf.)), qui existe dans toute l'Afrique depuis l'Algérie et l'Egypte jusqu'au Cap (Bannerman), semble assez rare au Mali. Nous avons capturé un seul oiseau mâle en mai, à Macina.

C'est un bel oiseau qui, d'après Bannerman, vit solitaire ou par couples. Sédentaire, il se nourrit d'oiseaux, de lézards, d'insectes, de petits rongeurs.

La Buse unibande (*Kaupifalco monogrammicus monogrammicus* (Temm.)) est un oiseau commun en zone de savane et en forêt. Il est peu farouche et vit à proximité des villages dont il respecte les volailles. On l'observe perché le plus souvent, guettant ses proies : insectes, petits rongeurs, serpents, lézards, scorpions. C'est un oiseau utile à l'agriculture.

En zone soudanienne, il est présent toute l'année. Un oiseau a été collecté par Bates à Ke Macina en janvier. Nous l'avons obtenu à Bamako en juillet et octobre, à Koulikoro en octobre.

L'Aigle bateleur (*Terathopius ecaudatus* Daud.), se rencontre en savane boisée de types soudanien et sahélien, dans tout l'Ouest africain, le plus souvent en vol, même aux heures chaudes de la journée. C'est un planeur remarquable. Il est caractérisé par sa queue courte. L'Aigle bateleur se nourrit de petit gibier, de reptiles, de sauterelles.

Nous avons collecté une femelle à Bamako en octobre.

Le Huppard (*Lophaetus occipitalis* (Daud.)) ou Aigle huppé, signalé dans la région de savane boisée au Nord de Bamako, n'a jamais été observé personnellement. Il se nourrirait principalement de rongeurs et serait habitué d'un lieu de chasse déterminé.

Source MNHN, Paris

L'Aigle ravisseur (*Aquila rapax raptor* Brehm) est un oiseau existant du Sénégal à l'Egypte (Bannerman) mais assez rarement observé. Il fréquente les plaines et collines de régions sèches et est d'approche relativement facile. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux et aussi de proies en décomposition.

Une femelle a été capturée, à Niafunké, en juin.

L'Aigle pêcheur (*Cuncuma vociferus clamans* Brehm) est commun sur tous les grands cours d'eau de l'Ouest africain. Il est souvent perché bien en vue et se signale par son cri strident quand il chasse. Il vit solitaire et est relativement peu farouche. Il se nourrit exclusivement de poissons de surface.

Nous l'avons obtenu de Koulikoro (mâle juvenile) en février, de Kabara en mars, de Goundam en août.

Le Vautour pêcheur (*Gypohierax angolensis* (Gm.)) est aussi appelé Vautour-aigle d'Angola. Il est également commun dans l'Ouest africain, surtout sur les cours d'eau aux rives boisées (Sud soudanais). On l'observe souvent perché sur de grands arbres au-dessus de l'eau. Il se nourrit de poissons mais consommerait aussi la pulpe des fruits du palmier à huile (*Elaeis*) (?). Son vol est lent et puissant.

Nous avons obtenu un spécimen à Bougouni, en novembre.

Le Circaète de Beaudouin (*Circaëtus Beaudouini* Verr. et des Murs) est assez rarement observé (Bannerman, Bates) dans l'Ouest africain. Nous n'avons obtenu qu'un seul oiseau mâle, à Bougouni, en novembre.

Le Circaëte cendré (*Circaëtus cinereus* V.) est un oiseau de plaine, d'approche relativement facile. Il n'est jamais très commun. Il se nourrit de reptiles, de petits rongeurs.

Nous avons obtenu un mâle près de Mopti, en mai.

Le Milan noir (*Milvus migrans parasitus* (Daud.)), ou Milan parasite est rencontré dans tout l'Ouest africain, où il est abondant. Il a des mœurs citadines et grégaires. C'est un excellent voilier ; spécialiste audacieux du « vol en piqué », il assure ainsi sa subsistance sur les marchés aux étals des

Source MNHN Paris

bouchers et dans les calebasses que les femmes portent sur la tête. Il a un régime alimentaire éclectique mais ne chasse pas les proies vivantes. Il participe au contraire au service de voirie.

La reproduction du Milan noir a lieu en hiver. Dans les villes, en saison sèche, les oiseaux se groupent le soir en dortoirs sur les arbres avoisinant les habitations. Ils effectuent des migrations locales saisonnières du Nord au Sud.

Le FAUCON ARDOISÉ *Falco ardosiaceus* Bonn. et V., bien que présent dans tout l'Ouest africain, est assez rare. C'est un oiseau de savane boisée qui se nourrit de petits mammifères, de lézards, de sauterelles.

Nous avons obtenu des oiseaux mâles et femelles dans la région de Bamako, en septembre. BATES signale la capture d'un Faucon ardoisé à Ké Macina, en janvier.

Le FAUCON CHICQUERA (*Falco chicquera ruficollis* Sw.) est assez commun mais c'est un oiseau farouche, au vol rapide. Il affectionne les palmiers comme arbres perchoirs. Il y cohabite avec d'autres oiseaux : Pigeons, Tourterelles (BANNERMAN). C'est cependant un consommateur d'oiseaux (contenus stomacaux) qu'il chasse en volant bas au-dessus des plaines herbeuses. Il se nourrirait également de sauterelles, de termites ailés.

Nous avons collecté des spécimens à Koulikoro en janvier, à Tienfala en mai, à Bamako en novembre.

Le FAUCON CRESSERELLE *Falco tinnunculus tinnunculus* L.) est un migrateur d'Europe, visiteur d'hiver en Afrique de l'Ouest. Il se nourrit de sauterelles, termites ailés, lézards, petits rongeurs.

Nous avons collecté un exemplaire femelle à Bamako en mars. Une capture est signalée par BATES, en janvier, à Macina. D'après BANNERMAN, le Faucon cresserelle est également présent en Afrique du Nord et en Asie.

Le FAUCON CRESSERELLE ROUGE (*Falco alopex alopex* (Heugl.)) ou FAUCON RENARD est un oiseau de savane, fréquentant les endroits rocheux où il niche dans des trous ou des failles. Il n'est jamais très commun. Il se nourrit d'insectes, sauterelles et termites ailés notamment, et ne consomme pas

Source MNHN, Paris

d'oiseaux. Il est peu farouche et on l'observe souvent lors de ses vols de chasse, en particulier à proximité des feux de brousse. Il serait migrateur local (BANNERMAN).

Plusieurs oiseaux, tous femelles, ont été collectés dans la région de Bamako, en février, juillet, octobre.

Le BALBUZARD FLUVIATILE (*Pandion haliaetus* (L.)) ou BALBUZARD PÊCHEUR n'a jamais été observé par nous, mais sa présence est confirmée par la reprise de 2 oiseaux bagués : à Tombouctou en janvier 1958, bagué en Suède en juillet 1957 ; à Bamako en octobre 1958, bagué en Suède en juillet 1955.

ORDRE DES STRIGIFORMES

Le GRAND DUC CENDRÉ (*Bubo africanus cinerascens* Guérin Meneville) est un oiseau caractéristique de la savane boisée. Il existe dans toute l'Afrique occidentale et équatoriale (BANNERMAN). Il vit solitaire le plus souvent et est relativement peu farouche. De mœurs nocturnes, il a cependant été observé de jour à plusieurs reprises (Bamako, décembre et janvier). Il se nourrit d'oiseaux (contenus stomacaux), de lézards, d'insectes, sauterelles notamment.

Le PETIT DUC A FACE BLANCHE (*Ptilopsis leucotis leucotis* (Temm.)) est répandu dans les zones de savane boisée de l'Afrique au Sud du Sahara. Strictement nocturne, il se nourrit de petits rongeurs.

Nous avons obtenu une femelle à Petal (Macina) en novembre.

La CHEVÊCHETTE PERLÉE (*Glaucidium perlatum* V.) serait commune en régions de savane boisée d'Afrique tropicale (BANNERMAN). Personnellement nous ne l'avons observée que rarement dans la région de Bamako, toujours de jour. C'est une Chouette de très petite taille, d'aspect élégant. Elle se nourrit de lézards, petits rongeurs. De jour, elle est poursuivie et attaquée par les oiseaux d'autres ordres.

Le CHOUCOUHOU (*Asio capensis tingitanus* Loche), est un Hibou vivant dans les zones marécageuses où il trouve sa

Source MNHN, Paris

nourriture, rongeurs principalement. On possède peu de renseignements sur cet oiseau signalé également du Maroc, de l'Algérie, de Tunisie, du Sud de l'Espagne (BANNERMAN).

Nous avons collecté un mâle à Pétal (Macina) en novembre, de nuit ; une femelle à Mopti en février, de jour.

L'EFFRAIE D'AFRIQUE (*Tyto alba affinis* Blyth) est signalée en Afrique au Sud du Sahara jusqu'au Cap, de contrées de types divers : plaines, forêts, savanes, montagnes. C'est un oiseau crépusculaire et nocturne qui, jamais, n'est très commun. Il se nourrit de petits rongeurs, lézards, grenouilles, oiseaux, insectes. Il vit solitaire. On l'observe souvent au sol, sur les routes, de nuit.

Nous l'avons collecté de Bamako en juin, de Goundam en août.

ORDRE DES PSITTACIFORMES

Le PERROQUET A VENTRE ORANGE (*Poicephalus senegalus mesotypus* Rchw.) est un oiseau commun qui vit en bandes grégaires dans les grands arbres (baobab, *Parkia*, karité, cailcédrat) à proximité des zones cultivées. Malgré sa coloration brillante, il est difficile à distinguer.

Il se nourrit de fruits de brousse et, en début de saison sèche, de graminées cultivées dans lesquelles il cause des dégâts importants.

Nous l'avons observé à Bamako et Koulikoro. Il a été signalé par BATES de l'Est de Mopti en décembre.

La PERRUCHE VERTE A COLLIER (*Psittacula Krameri Krameri* Scop.) est un très bel oiseau des régions de savane boisée, aux alentours des cultures. Il est grégaire et relativement commun. Il se nourrit de fruits de karité et de *Ficus* mais cause, à l'époque de la maturité, des dégâts importants aux graminées vivrières.

Nous avons observé et collecté la Perruche verte à collier dans la région de Bamako, en région sahélienne (Goundam) et dans la région de Mopti.

Source MNHN, Paris

ORDRE DES CUCULIFORMES

Le COUCAL DU SÉNÉGAL (*Centropus senegalensis senegalensis* L.), encore appelé FAUX COQ DE PAGODE, est un oiseau très commun et très familier des régions de savane boisée. Il est fréquemment observé, isolé ou par couples, dans les agglomérations urbaines. A la différence des autres Cuculidés de la région, il ne vit pas en parasite des autres nids d'oiseaux. La reproduction a lieu au début de la saison des pluies. Le Coucal du Sénégal se nourrit d'insectes, de batraciens.

Le COUCOU DE CAFRERIE (*Clamator caffer* Licht.) ou COUCOU DE LEVAILLANT est un migrateur local, commun en fin de saison des pluies dans la zone soudanienne de savane boisée. Il vit solitaire ou par couples. Son vol est rapide mais il n'effectue que de petits déplacements. Ses migrations sont, apparemment, à fins alimentaires. Il se nourrit de sauterelles, chenilles du karité (*Cirina*), chenilles urticantes (*Parasa*). Il vivrait en parasite d'autres oiseaux dans le nid desquels il déposerait ses œufs. Nous l'avons observé dans la région de Bamako, de juillet à novembre.

Le COUCOU D'ANDALOUSIE (*Clamator glandarius* (L.)), OXYLOPHE GEAI ou COUCOU GEAI, est un migrateur d'Europe, visiteur des régions de savane boisée de l'Afrique Occidentale. Certains sujets seraient sédentaires (BANNERMAN). Il se nourrit de chenilles, de sauterelles, de coléoptères.

Nous avons collecté 2 mâles en mai à Bougouni et Mopti. Il a été signalé par BATES de Tombouctou en novembre.

C'est en France un parasite des nids de Corvidés.

Le COUCOU AFRICAIN (*Cuculus canorus gularis* Steph.) serait, d'après BANNERMAN, le plus commun des Coucous de l'Afrique tropicale, régions forestières exceptées. Nous n'avons collecté qu'un unique exemplaire à Bamako, en décembre.

Le COUCOU D'EUROPE (*Cuculus canorus canorus* L.) serait visiteur d'hiver. Nous ne l'avons jamais observé.

Le COUCOU CUIVRÉ (*Lampromorpha caprius* (Bodd.)), ou COUCOU DIDRIC, est un très bel oiseau, peu commun, assez

Source MNHN Paris

farouche, qui se tient aux abords des marigots à couvert non dense. Contenus stomacaux : chenilles et insectes divers. Il vit en parasite des nids d'autres oiseaux.

BATES signale la capture d'un jeune à Tombouctou, en novembre. Nous l'avons collecté près de Bamako, en juin et septembre.

Le COUCOU DE KLAAS (*Lampromorpha Klaasi* (Steph.)) semble plus rare que le précédent en région soudanaise. Un seul exemplaire mâle a été collecté, près de Bamako, en septembre. Il est plus petit que le Coucou cuivré, auquel il ressemble. Il vit également en parasite des nids d'autres oiseaux et est insectivore.

Le MUSOPHAGE VIOLET DE L'OUEST AFRICAIN (*Musophaga violacea* Isert) est un très bel oiseau qui habite les galeries forestières. Ses vols courts, d'arbre en arbre, mettent en valeur la coloration rouge du dessous des ailes, tranchant sur le bleu foncé du reste du plumage. Il vit solitaire ou par couples. Il se nourrit de fruits (*Ficus*) et de jeunes pousses arbustives.

Nous l'avons collecté de Koulikoro en janvier et novembre, de Bougouni en juin, sur la rivière Baoalé en janvier.

Le TOURACO GRIS (*Crinifer piscator piscator* Boddt.) est commun, fréquemment rencontré, vivant dans les grands arbres à proximité de l'eau, même au voisinage des centres habités. On observe des bandes de quelques individus qui, avec des cris bruyants, volent lourdement d'arbre en arbre.

Le Touraco gris se nourrit de fruits et graines sauvages.

ORDRE DES PICIFORMES

Le PIC GOERTAN (*Mesopicos Goertae Goertae* Malherbe) n'est jamais très commun. Il a cependant été observé en pleine agglomération de Bamako. Il est caractéristique des régions de savane boisée, du Sénégal au delta central nigérien (BAUMERMAN). Il est facilement repéré par le bruit que produit son bec frappant les troncs. Il se nourrit d'insectes, termites en particulier.

Signalé par BATES de Tombouctou, nous l'avons collecté dans la région de Bamako de juillet à octobre. Une femelle a été capturée à Diré en janvier.

Source : MNHN, Paris

Le Pic a taches noires (*Campethera punctuligera punctuligera* (Wagl.) est rencontré avec la même fréquence que le Pic goertan. C'est un habitant des savanes boisées du Sénégal au lac Tchad (Bannerman). Il se signale également par le bruit de son bec frappant les troncs. Il se nourrit d'insectes, termites principalement.

Il a été collecté à Bamako et Koulikoro (juin, août, septembre, octobre) ; à Pétal (Macina) en novembre. Un mâle juvénile a été obtenu à Bamako en juin. Le Pic a taches noires a été signalé par Bates, en janvier de Ké Macina.

Le Barbican a poitrine rouge (*Pogonornis dubius* (Gm.)) affectionne les grands arbres de savane boisée dense. De ce fait, il passe assez inaperçu malgré ses brillantes couleurs. Nous ne l'avons jamais observé au sol. Contenus stomacaux de fruits de brousse, d'insectes.

Nous l'avons collecté à Bamako en juin et octobre, à Koulikoro en octobre.

Le Barbu de Vieillot (*Lybius Vieilloti rubescens* (Temm.)) a le même habitat que le Barbican à poitrine rouge. Il est relativement commun. Il vit isolé ou par couples. C'est un oiseau peu bruyant, assez difficile à repérer. Il se nourrit de fruits de *Ficus*, de karité. On le trouve du Sénégal au Nigeria (Bannerman), dans les régions de savane boisée.

Nous l'avons collecté de la région de Bamako, en août, novembre, décembre, de Pétal (Macina) en novembre.

Le Petit barbu a front jaune (*Pogoniulus chrysoconus Schubotzi* (Rchw.)), de petite taille, est un oiseau alerte, toujours en mouvement. Il vit sur les arbres et jamais nous ne l'avons observé au sol. Il vit solitaire ou par couples et est difficile à repérer en brousse malgré sa couleur, son mouvement et son chant disproportionné avec sa taille. Il se nourrit d'insectes.

Nous l'avons collecté à Bamako et Koulikoro, en janvier, avril et septembre. Il a été signalé par Bates de Mopti.

Le Trachyphone perlé (*Trachyphonus margaritatus margaritatus* (Cretzchmar)) n'a été observé et collecté que dans la partie Nord du delta central nigérien, à proximité du fleuve. Il n'est signalé par Bannerman qu'en Afrique du Centre et

Source : MNHN, Paris

de l'Est. Il semble rare en région soudanaise : un mâle en août à Niafunké, une femelle en janvier à Diré. Il a été signalé par BATES de Tombouctou.

ORDRE DES CAPRIMULGIFORMES

L'ENGOULEVENT A LONGUE QUEUE (*Scotornis climacurus climacurus* (V.) est un oiseau de la savane boisée aussi bien de type soudanien que de type sahélien. C'est un oiseau crépusculaire et nocturne qui se nourrit d'insectes. Il vit isolé. Il effectuerait des migrations locales saisonnières, sans doute à fins alimentaires.

Nous l'avons collecté à Bamako en octobre, à Pétal (Macina) en novembre.

L'ENGOULEVENT A BALANCIER (*Macrodipteryx longipennis* (Shaw.), est relativement commun. C'est un oiseau crépusculaire et nocturne, se nourrissant d'insectes. En plumage de noces, le mâle est aisément reconnaissable par la neuvième rémige de chaque aile, allongée et garnie de barbes seulement à son extrémité. Les infatigables évolutions crépusculaires de l'Engoulevent à balancier sont très spectaculaires. De jour, son homochromie le rend difficilement discernable au sol où il se tient.

Nous l'avons capturé à Bamako et à Kami (Mopti) en juin.

L'ENGOULEVENT TERNE (*Caprimulgus inornatus inornatus* Heugl.), est également un insectivore à mœurs crépusculaires et nocturnes. C'est un migrateur local qui se déplace suivant les saisons pour des fins alimentaires. Il est présent en zone soudanaise en saison des pluies. Son homochromie le rend difficile à distinguer au sol où il se tient durant le jour.

Nous l'avons collecté à Bamako, en juin et octobre.

L'ENGOULEVENT A QUEUE BLANCHE (*Caprimulgus natalensis* Sm. [subsp.]) n'a jamais été, à notre connaissance, signalé en zone soudanienne. Nous avons collecté un oiseau mâle, aux environs de Bamako, en octobre 1959, en fin de saison des pluies.

Source : MNHN, Paris

Il existerait deux sous-espèces en Afrique occidentale :

Caprimulgus natalensis accra Shell., qui a été signalée par BATES des régions littorales du Liberia et de Gold Coast (Ghana). Elle est connue également du Sud Cameroun, à Kongsamba (BANNERMAN) ;

Caprimulgus natalensis tchadensis Sel., qui n'est connue que de la zone comprise entre le lac Tchad et le Nil blanc.

La sous-espèce que nous avons capturée paraît différer des précédentes. Elle est vraisemblablement en provenance de la Guinée forestière et sa présence exceptionnelle dans la région de Bamako peut s'expliquer par le climat chaud et humide de cette époque de l'année qui favorise la pullulation des insectes dont elle se nourrit.

C'est une capture rare qui mérite d'être soulignée.

L'ENGOULEVENT A COLLIER ROUX (*Caprimulgus ruficollis ruficollis* Temm.) est un visiteur d'été en Espagne et en Afrique du Nord. Un spécimen mâle a été capturé à Richard-Toll (Sénégal) par M. ROUX, en novembre 1958. Nous avons collecté deux oiseaux mâles, près de Bamako, en octobre 1956 et octobre 1958. Après comparaison avec les oiseaux figurant dans les collections du Laboratoire de Zoologie du Muséum de Paris, il s'agit bien de *Caprimulgus ruficollis ruficollis* dont, jusqu'à la date de ces captures, les premières pour l'Afrique de l'Ouest, on ignorait les localités d'hivernation.

La sous-espèce voisine, *Caprimulgus ruficollis desertorum* Erl., se reproduit en Algérie et Tunisie et hiverne, semble-t-il, au Sud du Sahara. En Afrique tropicale un unique spécimen a été tué en Gold Coast en mars 1901.

ORDRE DES APODIFORMES

Le MARTINET NOIR (*Apus apus apus* L.) ou MARTINET D'EUROPE a été signalé dans la boucle du Niger. Nous ne l'avons personnellement jamais collecté.

Le PETIT MARTINET A CROUPION BLANC D'AFRIQUE (*Colletoptera affinis abessynicus* (Streubel)), est un oiseau très commun, vivant en bandes de nombreux individus à proximité des

Source MNHN, Paris

lieux habités. Il se reproduit en Afrique tropicale et effectue localement des migrations pour trouver sa nourriture composée uniquement d'insectes.

A Bamako, ses rassemblements, en saison sèche, sur les fils téléphoniques au-dessus de la chaussée submersible, sont spectaculaires.

Le Petit martinet des palmiers (*Cypsiurus parvus parvus* Licht.) vit en colonies de nombreux oiseaux dans la zone du palmier rônier (*Borassus*), mais toujours éloigné des agglomérations citadines. Il nidifie dans les rôniers (*Borassus*) et les doums (*Hyphaene*). Son régime est strictement insectivore. Les ailes et la queue sont très longues par rapport à la taille menue de l'oiseau.

ORDRE DES COLIIFORMES

Le Colio huppé du Sénégal (*Colius macrourus macrourus* Gm.) est l'unique représentant de cet ordre en Afrique occidentale. Il est appelé « oiseau souris » à cause de sa couleur grise, de sa longue queue et de son habitude de courir sur les branches. Ces oiseaux vivent en bandes d'une dizaine d'individus qui se déplacent d'arbre en arbre, à un vol rapide. Ils fréquentent la savane boisée de type sahélien. Ils se nourrissent de fruits sauvages. Leur zone d'expansion en Afrique serait très étendue.

Les spécimens collectés proviennent de Mopti, Goundam, Pétal (Macina).

ORDRE DES CORACIADIFORMES

Le Rollier d'Abyssinie (*Coracias abyssinicus* Hermann) est un très bel oiseau commun en régions soudaniennes. Il vit parfois isolé mais, le plus souvent, par couples. Il est d'humeur batailleuse et attaque les oiseaux qui approchent de son lieu de stationnement. On l'observe toujours perché bien en vue : arbres, fils téléphoniques, à proximité des routes, des zones de culture. C'est un grand consommateur de sauterelles qui fréquente, à cet effet, les abords des feux de brousse. Il nidifie en début de saison des pluies. Il effectue

Source : MNHN, Paris

des migrations locales selon les saisons, sans doute pour rechercher sa nourriture.

Nous l'avons collecté de Bamako, Mopti, Kara, Niafunke, Goundam.

Le ROLLIER STRIÉ (*Coracias naevius naevius* Daud.) a le même habitat de savane boisée claire que le Rollier d'Abyssinie, mais il y est beaucoup plus rare. Il vit isolé, perché très en vue mais très méfiant et difficile à approcher. Il est présent seulement en saison sèche. D'après BANNERMAN, on le rencontre dans tout l'Ouest africain.

Personnellement, nous n'avons collecté que 2 exemplaires : à Koulikoro en janvier, à Bamako en novembre. Contenus stomacaux d'insectes.

Le ROLLE VIOLET D'AFRIQUE (*Eurystomus afer afer* (Lath.)) est un migrateur local, présent en saison des pluies, relativement peu fréquent sans cependant être rare. Il est plus petit que les autres Rolliers. Le Rolle violet vit solitaire, perché en vue sur de grands arbres, à proximité des zones de culture. Les contenus stomacaux dénotent une consommation de sauterelles, cétoines, mouches, fourmis ailées. Il se reproduit en début d'hivernage.

Ce serait un habitant de la savane boisée dans l'ensemble de l'Afrique tropicale (BANNERMAN).

Le GUÊPIER ROSE (*Merops nubicus* Gm.) ou GUÊPIER DE NUBIE est aussi appelé GUÊPIER ÉCARLATE A TÊTE BLEUE. C'est un très bel oiseau, très commun en saison sèche, qui vit en bandes de nombreux individus, toujours à proximité de l'eau. C'est un grand consommateur d'insectes, sauterelles en particulier. Il accompagne les troupeaux en brousse, se perchant même sur le dos des animaux, pour attraper les insectes qu'ils font lever. De même, il fréquente les abords des feux de brousse. Il nidifie en colonies, dans des trous profonds creusés dans les berges verticales des marigots. En saison des pluies, il gagne les régions plus sèches du Nord soudanais.

Il est souvent dénommé « chasseur d'Afrique ».

Le GUÊPIER A GORGE ROUSSE (*Merops persicus chrysocercus* Cab. et Heine) est un migrateur présent en hiver en Afrique tropicale. Il nidifie en Tunisie, au Maroc, en Algérie

Source MNHN Paris

(BANNERMAN). Cependant certains sujets seraient sédentaires. Comme tous les Guêpiers, c'est un insectivore, au vol gracieux.

Nous ne l'avons que rarement observé et collecté : à Kami (Mopti) en mai, à Goundam en août. Les oiseaux étaient toujours isolés.

Le PETIT GUÊPIER VERT *Merops orientalis viridissimus* Sw. est relativement peu commun. Il fréquente les zones de savane boisée et effectue des migrations locales suivant les saisons, pour assurer son alimentation d'insectes.

Nous l'avons collecté à Koulikoro en février, à Bamako en mai, à Pétal (Macina) en novembre.

Le GUÊPIER A GORGE BLANCHE (*Merops albicollis albicollis* V.) semble avoir un habitat plus septentrional que les précédents. C'est un oiseau peu farouche qui se nourrit d'insectes, sauterelles notamment.

Nous avons collecté cet élégant oiseau à Mopti en mai, à Niafunké en janvier et juillet (une femelle juvénile en juin). BATES l'a signalé de Tombouctou en octobre.

Le GUÊPIER DE BULLOCK *Melittophagus Bullocki Bullocki* (V.) ou GUÊPIER A GORGE ROUGE est très fréquemment rencontré au long de l'année mais il est cependant plus abondant en saison sèche. C'est un habitant de la savane boisée, du Sénégal au Tchad. Il nidifie également en colonies dans les berges verticales des cours d'eau. C'est un insectivore dont les contenus stomacaux révèlent une consommation de petits coléoptères, mouches, abeilles.

Le GUÊPIER NAIN (*Melittophagus pusillus pusillus* (Müll.)) est de taille réduite. Il est fréquent dans tout l'Ouest africain, régions de forêts exceptées. Il vit solitaire ou par couples et se rassemble en bandes pour nidifier dans les berges verticales des cours d'eau. On le rencontre dans les grandes plaines herbeuses assez loin de l'eau. Il se nourrit d'insectes. En certains points, il effectuerait, pour son alimentation, des migrations locales saisonnières.

Le CERYLE PIE (*Ceryle rudis rudis* (L.)), ou MARTIN PÊCHEUR BLANC ET NOIR est très fréquemment rencontré le long du Niger et sur les mares de décrue. Il est peu farouche et se

Source MNHN, Paris

laisse facilement approcher. C'est un pêcheur « en piqué » remarquable. Souvent, il vole sur place avant de plonger et se laisse tomber dans l'eau « comme une pierre ». Un secteur de pêche donne paraît être occupé par plusieurs oiseaux. Pour observer le poisson ils se perchent sur les pirogues, piquets, pièges à poissons. Ils nidifient en saison sèche dans des trous creusés dans des berges verticales.

Le Ceryle pie serait également fréquent sur le littoral marin. Il existe en Egypte, Asie Mineure (BANNERMAN).

Le MARTIN-PÊCHEUR GÉANT (*Megaceryle maxima maxima* Pall.), le plus grand des Martins-pêcheurs, est rare et se laisse difficilement approcher. Il fréquente de préférence les bords de marigots et les mares de l'intérieur. Il vit en solitaire. Il nidifierait également dans des berges verticales (BANNERMAN).

Nous avons obtenu une femelle à la Faya entre Bamako et Ségou en mars, un mâle à Bougouni en juillet et observé un oiseau au Lido, près de Bamako, en avril.

Le PETIT MARTIN-PÊCHEUR HUPPÉ (*Corythornis cristata cristata* (Pall.) n'est jamais très commun. Il fréquente les bords boisés des mares et marigots. Avec le Martin-pêcheur pygmée, ils sont, à notre avis, parmi les plus jolis oiseaux d'Afrique tropicale. On rencontre le Petit Martin-pêcheur huppé dans toute l'Afrique au Sud du Sahara mais il est plus rare en zone de forêts (BANNERMAN). Il perche sur les branches basses, près de l'eau. Il se nourrit de petits poissons mais aussi d'insectes aquatiques.

Nous l'avons collecté dans la région de Bamako et sur la rivière Baoulé.

Le MARTIN-PÊCHEUR PYGMÉE (*Ispidina picta picta* Bodd.) est le plus petit des Martins-pêcheurs rencontrés dans la région envisagée. Il ressemble beaucoup au Petit Martin-pêcheur huppé. Il vit dans les bosquets à proximité plus ou moins immédiate de l'eau ; celle-ci n'est pas indispensable à son existence. Il a un vol bas et rapide. Il ne consomme pas de poissons mais des insectes (grillons, petits coléoptères).

On rencontre le Martin-pêcheur pygmée en Afrique de

Source MNHN, Paris

l'Ouest et du Centre (BANNERMAN). Il n'est jamais très fréquent et n'existe pas en zones sèches.

Un oiseau juvénile a été capturé à Bamako en août.

Le MARTIN-PÊCHEUR AZURE (*Alcedo quadribrachys* Bp.) est rare dans l'Ouest africain. Il n'a, jusqu'à présent, été signalé que des régions littorales et du Nord Nigeria (BANNERMAN).

Nous avons collecté un unique exemplaire à Koulikoro, en mars 1959, au bord d'un marigot aux rives boisées, fréquenté également par le Petit Martin-pêcheur huppé. C'est, à notre connaissance, la première capture pour le Mali.

Le Martin-pêcheur azure ressemble au Martin-pêcheur d'Europe.

L'HALCYON A POITRINE BLEUE (*Halcyon malimbicus Forbesi* Sh.) n'est jamais très fréquent. Il a été observé dans des galeries forestières, sous des couverts denses. Il vit solitaire. Il se nourrit sans doute de poissons mais consommerait également des grenouilles, des insectes (BANNERMAN).

Deux oiseaux femelles ont été collectés sur la rivière Baoulé en janvier.

L'HALCYON DU SÉNÉGAL (*Halcyon senegalensis senegalensis* (L.)) est un des Alcédinidés les plus répandus en Afrique tropicale. On le trouve entre le Sahara et l'Equateur (BANNERMAN). Il n'est pas pêcheur mais se nourrit exclusivement d'insectes, sauterelles notamment. Il affectionne les zones boisées à couvert dense.

L'HALCYON SIRIÈ (*Halcyon Chelicuti Chelicuti* (Stanley)) est un oiseau des zones sèches d'Afrique tropicale (BANNERMAN). Nous n'avons collecté qu'un unique exemplaire mâle, à Bamako en août, à proximité du fleuve. Le contenu stomacal a révélé une alimentation de sauterelles, diptères, hyménoptères.

L'HALCYON A TÊTE GRISE (*Halcyon leucocephala leucocephala* (Mull.)) existe dans la plus grande partie de l'Afrique (BANNERMAN). Il ne se nourrirait pas de poissons mais d'insectes, sauterelles en particulier. On le trouve cependant

Source MNHN, Paris

toujours à proximité de l'eau. Suivant les saisons, il migre entre les régions du Nord et du Sud (BANNERMAN).

Nous avons collecté un mâle juvénile en juin, à Bamako. Il a été signalé par BATES à San, début juin.

Le CALAO D'ABYSSINIE (*Bucorvus abyssinicus* Bodd.) est encore appelé GRAND CALAO ou CALAO CARONCULÉ. C'est le plus grand représentant de la famille. Il est fréquent en savane boisée de type soudanien, observé par couples ou 2 femelles et 1 mâle. Les yeux sont bordés de cils, ce qui est rare chez les oiseaux (également chez le Serpentaire). On le voit rarement perché. Il vole peu et se déplace d'une marche solennelle. Quand il est inquiété, il s'éloigne d'abord en marchant, puis court et, enfin, s'envole lourdement, lentement mais se pose aussitôt.

C'est un oiseau de domestication facile. Les chasseurs africains utilisent une coiffure surmontée d'une tête de Calao pour pouvoir approcher le gibier sans méfiance.

Le Calao d'Abyssinie se nourrit de grenouilles, serpents, rongeurs, insectes, fruits de brousse.

Le PETIT CALAO A BEC ROUGE (*Lophoceros erythrorhynchus* (Temm.)) est encore appelé CALAO A BEC ROUGE DU SÉNÉGAL. C'est un oiseau relativement commun. Il a le même habitat que le Petit calao gris. Il vit solitaire ou par couples et effectue, pour sa nourriture, des déplacements saisonniers. Cette nourriture se compose de fruits, insectes, sauterelles principalement. Son cri particulier le signale à l'attention. Son vol onduleux, lourd en apparence, est en fait très rapide.

Nous l'avons collecté de Bamako en octobre, de Tombouctou en mars.

Le PETIT CALAO GRIS (*Lophoceros nasutus nasutus* L.) ou CALAO A BEC NOIR DU SÉNÉGAL a sensiblement le même habitat et les mêmes mœurs que le précédent. C'est un oiseau assez commun de la savane boisée où il vit en bandes de 8 à 10 oiseaux. On l'observe plus souvent perché qu'au sol. La femelle couve dans un trou d'arbre, elle est emmurée par le mâle jusqu'à ce que les jeunes puissent voler (BANNERMAN), mesure de protection pour les œufs et les jeunes sans doute.

Nous avons collecté le Petit Calao gris dans la région de Bamako, en janvier et octobre.

Source MNHN Paris

La Huppe du Sénégal (*Upupa epops senegalensis* Sw.) est un oiseau assez fréquemment rencontré, sans cependant être commun. La Huppe du Sénégal ressemble beaucoup à la Huppe d'Europe, celle-ci étant sans doute migratrice et visiteuse d'hiver. La Huppe du Sénégal vit isolée ou par couples. Elle niche dans les troncs creux et les excréments accumulés dans le nid signalent celui-ci par une odeur repoussante. C'est un oiseau essentiellement insectivore.

Nous avons observé des oiseaux à Bamako, Koulikoro, Mopti, Diré, Goundam (Faguibine). Il a été signalé par Bates à Tombouctou en novembre.

Le Moqueur à bec rouge (*Phoeniculus erythrorhynchos guineensis* (Rchw.)) vit en bandes bruyantes d'une dizaine d'individus environ. C'est, en région de savane boisée assez claire, un oiseau fréquemment rencontré sans cependant être commun. On l'observe le plus souvent perché, rarement au sol. L'observation des contenus stomacaux montre une consommation de chenilles, petits acridiens, insectes divers.

Nous avons obtenu des oiseaux à Koulikoro en février, à Bamba en mars, à Pelal (Macina) en novembre. Des juvéniles ont été collectés au lac Faguibine en août, aux environs de Bamako en novembre. Le Moqueur à bec rouge a été signalé par Bates de Tombouctou.

Le Moqueur à bec noir (*Scoptelus aterrimus aterrimus* (Steph.)) est beaucoup plus rarement rencontré que le précédent. Il se tiendrait, d'après Bannerman, dans les zones semi-arides et se déplacerait, suivant les saisons, pour rechercher sa nourriture composée d'insectes.

Nous avons collecté un seul oiseau mâle à Kami (Mopti) en mai.

ORDRE DES PASSERIFORMES

Le Gobe-mouche noir d'Afrique (*Melaenornis edolioides edolioides* Sw.)) est un oiseau relativement commun dans tout l'Ouest africain, dans les zones de savane boisée, à proximité de l'eau. Il vit solitaire ou par couples et se laisse difficilement approcher.

Nous l'avons collecté près de Bamako en mai et août, à Koulikoro en février et août.

Source MNHN Paris

Le Gobe-mouche noir (*Muscicapa hypoleuca* Pall.) est un rare visiteur d'hiver de l'Ouest africain, au Nord de la zone de forêts. C'est un migrateur d'Eurasie qui a été signalé nichant en Finlande, Russie, Scandinavie, Espagne, Italie (Bannerman).

Nous n'avons collecté qu'un seul exemplaire mâle, en plumage d'hiver, à Koulikoro en décembre.

Le Gobe-mouche des marais (*Alseonax aquaticus aquaticus* (Heugl.)) est un oiseau peu fréquemment rencontré dans l'Ouest africain, toujours à proximité de l'eau.

Nous avons collecté un exemplaire mâle dans la galerie forestière du Baoulé en janvier.

Le Gobe-mouche bleu (*Erannornis longicauda longicauda* (Sw.)) est un très bel oiseau. Il est très remuant et peu farouche. On l'observe au sol ou perché, en régions de savane boisée, à proximité de l'eau.

Nous avons collecté des oiseaux à Koulikoro et aux alentours de Bamako.

Le Gobe-mouche à longs brins (*Terpsiphone viridis viridis* (Müll.)), ou Gobe-mouche de paradis est un très bel oiseau chez lequel on observe de grandes variations de plumage. Il est présent toute l'année et vit à proximité des habitations. Les contenus stomacaux comportent uniquement des insectes. Sans être rare, il n'est jamais commun. Il se rencontre en zone de savane boisée de type soudanien ou sahélien.

Nous l'avons collecté près de Bamako en juillet, août et octobre, à Kami (Mopti) en mai.

Le Gobe-mouche à dos soyeux du Sénégal (*Batis senegalensis* (L.)) se rencontre, d'après Bannerman, dans la zone de savanes allant du Sénégal au Nord Nigeria.

Nous n'avons collecté qu'un unique exemplaire mâle à Bamako en décembre.

L'Agrobate rubigineux (*Agrobates galactotes galactotes* (Temm.)) est un visiteur d'hiver au Mali et également au Niger (Bannerman). Il se reproduit en Espagne méridionale, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Egypte, Palestine.

Nous avons collecté un mâle à Pétal (Macina) en novembre.

Source : MNHN, Paris

Le Cisticole à moustaches noires (*Melocichla mentalis mentalis* (Fras.)) est un oiseau de savane boisée claire. Il vit dans les buissons et les grandes herbes. On le rencontre dans tout l'Ouest africain (Bannerman). Il se nourrit de petits coléoptères, d'hyménoptères.

Nous l'avons collecté à Bamako en septembre et octobre.

Le Cisticole roux (*Cisticola rufa* (Fras.)) est signalé dans l'Ouest africain jusqu'au Nord Cameroun (Bannerman). Il vit dans les petits arbres, les buissons. Plumage d'été et plumage d'hiver seraient différents.

Nous avons collecté un exemplaire en août à Bamako.

Le Cisticole des rochers (*Cisticola Emini Admiralis* Bates) est rare dans l'Ouest africain en général, au Mali en particulier où sa présence n'a été signalée qu'une seule fois par Bates de Koulikoro.

Nous avons capturé un unique exemplaire mâle aux environs de Bamako en août 1958. C'est le premier spécimen de cette espèce entrant dans les collections ornithologiques du Muséum de Paris.

C'est un oiseau de rochers, vivant dans les crevasses, les buissons, en zone de savane boisée de type soudanien.

Le Cisticole chanteur (*Cisticola cantans Swanzii* Sh.), est le plus commun des Cisticoles de l'Ouest africain. Il vit dans les buissons et arbustes, en zone de savane boisée, à proximité de l'eau. Les plumages d'été et d'hiver diffèrent.

Déjà signalé de Bamako (Bannerman) ; nous avons, en ce lieu, collecté un mâle en août.

Le Cisticole occidental à dos noir (*Cisticola eximia occidens* Lynes) se rencontre dans l'Ouest africain jusqu'au Nord Nigeria (Bannerman). Cet oiseau, de petite taille, a un plumage différent suivant la saison.

Une femelle a été capturée aux environs de Bamako en octobre.

Le Cisticole roussâtre de Guinée (*Cisticola galactotes amphilecta* Rchw.) a été collecté à Koulikoro en octobre, exemplaire mâle. C'est un oiseau de savane de l'Ouest afri

Source MNHN Paris

cain (BANNERMAN). Plumages d'ete et d'hiver sont différents (BANNERMAN).

Le CISTICOLE STRIÉ OCCIDENTAL (*Cisticola natalensis Stranger* (Fras.), existe en Afrique de l'Ouest, du Sénegal au Cameroun, on le trouve egalement en Afrique equatoriale (BANNERMAN). Le contenu stomacal d'un oiseau mâle collecté aux environs de Bamako en octobre montre une alimentation de termites ailés et de petits acridiens.

La FAUVETTE ROTHELET (*Prinia subflava subflava* (Gm.)) est un oiseau de l'Ouest africain dont le plumage presente un aspect différent selon l'été ou l'hiver.

Des spécimens ont eté collectés a Koulikoro en janvier et octobre.

La FAUVETTE CROMBEC (*Sylvietta brachyura brachyura* Lafresn.), est signalée dans les zones de savane, d'Ouest en Est de l'Afrique (BANNERMAN). Nous avons collecté une femelle à Koulikoro en janvier.

Le CAMAROPTÈRE A DOS GRIS (*Camaroptera brevicaudata* (Cretzsch.) est également un oiseau de la savane soudanienne. Plumage différent selon l'été ou l'hiver.

Un exemplaire a eté collecté près de Bamako en juillet.

L'EREMOMÈLE A DOS VERT (*Eremomela pusilla* Hartl.) est un oiseau de l'Ouest africain signale du Sénégal au Nord Cameroun (BANNERMAN).

Plusieurs exemplaires ont eté collectés entre Bamako et Koulikoro (janvier, fevrier, juin). L'Eremomèle à dos vert a déjà été signalé de Mopti (BANNERMAN).

L'HIPPOLAIS PALE (*Hippolais pallida pallida* (Hempr. et Ehr.), serait un visiteur d'hiver, en Afrique de l'Est principalement. Il est rare en Afrique de l'Ouest (BANNERMAN). La reproduction a lieu en Egypte et Nubie.

Un exemplaire mâle a été capturé à Kami (Mopti) en mai. Signalé par BATES de Ké Macina en janvier.

Le POUILLOT DE BONELLI (*Phylloscopus Bonelli Bonelli* (V.)) est un rare migrateur d'hiver dans l'Ouest africain. Il

Source MNHN, Paris

niche en été en France, Espagne, Italie, Grèce (BANNERMAN). Un exemplaire mâle a été collecté près de Bamako en juin.

Le POUILLOT FITIS (*Phylloscopus trochilus trochilus* L.) est un migrateur d'hiver, nichant en été en France, Scandinavie, Europe centrale (BANNERMAN). Un spécimen a été collecté près de Bamako en décembre.

Le POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita collybita* (V.)) est un visiteur d'hiver du bassin méditerranéen et de l'Afrique. Il se reproduit en Europe centrale, méridionale et occidentale. Il a été signalé par BATES comme étant commun entre Koulikoro et Ke Macina. Nous avons collecté un exemplaire près de Bamako en décembre.

La GRIVE KURRICHANE DU SÉNÉGAL (*Turdus libonyanus chiguancoides* Seebohm) est un oiseau fréquemment rencontré aux alentours de Bamako. C'est un granivore, mais qui consomme également des escargots.

Le ROSSIGNOL PHILOMÈLE (*Luscinia megarhynchos megarhynchos* Brehm) est un migrateur d'Europe présent en hiver en Afrique, en dehors des zones de forêts. Nous avons cependant en août collecté un exemplaire à Koulikoro. Un autre exemplaire femelle a été également collecté à Koulikoro en octobre. Nous n'avons jamais noté son chant caractéristique.

Le COSSYPHE A TÊTE BLANCHE (*Cossypha albicapilla albicapilla* (V.)) est un oiseau de très bel aspect qui, sans être commun, est assez fréquemment rencontré en savane boisée, à proximité de l'eau. Les contenus stomacaux révèlent une consommation d'insectes divers.

Plusieurs exemplaires ont été capturés entre Bamako et Koulikoro, en juillet, août, octobre.

Le TRAQUET DE ROCHE A VENTRE ROUX (*Thamnolaea cinnamomeiventris Bambarae* Bates) vit par groupes de 3 ou 4 oiseaux dans les rochers où il se dissimule avec dextérité. Il est très agile et difficile à approcher. Au Mali, il a été signalé, de Koulikoro seulement, par BATES, en 1928. Les contenus stomacaux montrent une consommation de fruits

Source MNHN, Paris

sauvages, de sauterelles. Nous avons collecté des exemplaires mâles et femelles, près de Bamako, en août.

Le TRAQUET FOURMILIER (*Myrmecocichla aethiops aethiops* Cab.) existe, d'après BANNERMAN, du Sénégal au lac Tchad. Cependant il est absent, localement, de certaines zones. C'est un insectivore strict et la présence d'insectes, termites en particulier, conditionne son habitat. Il recherche sa nourriture, de préférence, dans les sols cultivés.

Nous avons collecté des oiseaux mâles et femelles à Petal (Macina) en novembre.

Le TRAQUET NOIR A FRONT BLANC (*Pentholaea albifrons frontalis* (Sw.)) est un oiseau d'aspect élégant, vivant dans les buissons en savane boisée dans tout l'Ouest africain (BANNERMAN). Il est souvent observé par couples. Sa nourriture est composée d'insectes, fourmis principalement.

Des exemplaires mâles et femelles ont été collectés près de Bamako (Samanko) en novembre.

Le TRAQUET A POITRINE ROUSSE (*Oenanthe Heuglini campicolina* (Rchw.)) est un visiteur des plaines d'inondation du delta central nigérien après la décrue (BANNERMAN). C'est un oiseau farouche, difficile à approcher. Il se nourrit d'insectes.

Nous avons obtenu un mâle à Kara (Macina) en février. Il a été signalé de San par BATES en juin.

Le TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra rubetra* (L.)) est un visiteur d'hiver en Afrique de l'Ouest. Sa zone de reproduction se situe en Europe, de la Scandinavie à la Méditerranée (BANNERMAN). En Afrique tropicale, il vit en régions de savane boisée.

Un exemplaire mâle a été collecté près de Bamako en novembre.

Le TRAQUET PODOBE (*Cercothricas podobe podobe* (Mull.)) est un oiseau relativement commun en régions de savane boisée. Il est très actif et son port de queue dressé est caractéristique. Il est souvent observé au sol où, sous les buissons, il recherche les insectes qui composent sa nourriture. Il vit solitaire ou par couples.

Source MNHN, Paris

Nous avons collecté des Traquets podobe à Koulikoro, Mopti (Kami), Diré.

Le Cratérope brun (*Turdoides plebeja plebeja* (Cretz.)) est un oiseau commun qui vit en bandes grégaires, bruyantes, en régions de savane boisée de type soudanien. Il a un régime mixte de graines et d'insectes.

Le Cratérope à tête noire (*Turdoides Reinwardi stictilaema* (Alex.)) vit également en bandes grégaires. Il recherche les galeries forestières de la savane boisée. Les contenus stomacaux montrent une nourriture d'insectes, termites principalement. Moins commun que le précédent, il est cependant assez fréquemment rencontré.

Le Bulbul commun (*Pycnonotus barbatus inornatus* (Fras.)) est excessivement commun dans toute la vallée du Niger. Il est observé dans tout l'Ouest africain : forêts, savanes, zones semi arides, villes (Bannerman). Il se signale par un chant assez mélodieux. Il vit dans les grands arbres, souvent à proximité des habitations. Nous en avons observé à maintes reprises en pleine ville de Bamako. D'après l'examen des contenus stomacaux, le Bulbul commun se nourrit d'insectes, de fruits.

L'Echenilleur à épaulettes rouges (*Campephaga phoenicea* (Lath.)) est un oiseau vif, toujours en mouvement de buisson en buisson. Il a une zone de dispersion très étendue comprenant la savane boisée et la forêt claire. Il se nourrit d'insectes. La femelle a un plumage très différent de celui du mâle.

Nous l'avons collecté près de Bamako en janvier et août.

L'Echenilleur à ventre blanc (*Coracina pectoralis* (Jard. et Selby.)) est assez rarement rencontré. C'est un habitant des régions de savane boisée de type soudanien. Il effectuerait, d'après Bannerman, des migrations locales. Les contenus stomacaux montrent une consommation de fruits (goyaves) et d'insectes (sauterelles).

Nous avons collecté deux femelles juvéniles à Bamako en octobre.

Source MNHN, Paris

Le DRONGO VELOUTÉ (*Dicrurus adsimilis adsimilis* (Bechst.)) est commun dans les régions de savane boisée où on l'observe, le plus souvent, isolé. Il a un caractère vindicatif et fait respecter par les autres oiseaux les limites de son territoire de chasse. Il se nourrit d'insectes (coléoptères, sauterelles).

Un mâle jeune a été collecté près de Koulikoro en novembre. Le Drongo veloute a été signalé par BATES de Mopti.

La PIE-GRIÈCHE GRISE DU SOUDAN (*Lanius excubitor leucopygos* H. et E.) est un oiseau caractéristique de la limite Sud de la zone désertique. Il est facilement repérable, toujours perché bien en vue, mais méfiant et difficile à approcher (BANNERMAN). Il se nourrit d'insectes, sauterelles en particulier.

Nous n'avons collecté qu'un exemplaire femelle à Gao en mars. Il a été signalé par BATES de Tombouctou.

La PIE-GRIÈCHE ROUSSE D'EUROPE (*Lanius senator senator* L.) est un visiteur d'hiver en Afrique de l'Ouest, nichant en Europe (BANNERMAN).

Nous en avons collecté de novembre à mars en des zones variées : Bamako, Koulikoro, Pétal (Macina), Gao.

La PIE-GRIÈCHE VERTE A VENTRE JAUNE (*Chlorophoneus sulfureopectus sulfureopectus* (Less.) ou PIE-GRIÈCHE SOUFRÉE) est assez rarement rencontrée bien que présente dans toute la région de savane boisée du Sénégal au Nord Cameroun (BANNERMAN).

Nous avons collecté deux oiseaux mâles, à Koulikoro en janvier, à Bamako en juin.

La PIE-GRIÈCHE VERTE DE BLANCHOT (*Malaconotus poliocephalus poliocephalus* (Licht.)) habite les zones boisées de savane de l'Ouest africain. Elle est relativement fréquente dans les agglomérations urbaines et a été observée à Bamako détruisant les œufs de Tourterelles. Elle vit, le plus souvent, en solitaire. Les contenus stomacaux montrent une consommation de chenilles, coléoptères.

Nous l'avons collectée à Bamako en mars, juillet, septembre.

Source : MNHN, Paris

Le Gonolek à tête jaune (*Laniarius barbarus barbarus* (L.)) ou Gonolek de Barbarie est communément rencontré en savane boisée, à proximité des points d'eau. Il vit dans les arbres et arbustes dans lesquels il se déplace sans cesse. Il est le plus souvent solitaire. Ses couleurs vives le font aisément repérer. Il se nourrit d'insectes (chenilles, sauterelles) et de grains (sorgho).

Nous l'avons observé à Bamako, Koulikoro, Mopti, Petal (Macina), Gourma-Rharous.

La Pie-grièche cubla de Gambie (*Dryoscopus gambensis gambensis* (Licht.)) est commune en régions de savane boisée, du Sénégal au Nord Cameroun (Bannerman). C'est un oiseau assez farouche, vivant solitaire ou par couples et se déplaçant rapidement d'arbre en arbre. Contenus stomacaux : insectes (coléoptères).

La Pie-grièche cubla de Gambie a été fréquemment observée entre Bamako et Koulikoro, de mai à décembre. Elle a été signalée par Bails de Ké Macina en janvier.

La Pie-grièche à bec jaune (*Corvinella corvina corvina* (Shaw.)) est un oiseau commun, abondant parfois (Samanko, près Bamako, en septembre 1959, dans sisaleraie). C'est un habitant de la savane boisée, mais il ne s'éloigne jamais de l'eau. Sa nourriture se compose d'insectes (coléoptères, acridiens). D'après Bannerman, c'est un habitant des zones sèches mais non arides, entre le Sahara et l'Equateur.

Le Tschagra à tête noire (*Tschagra senegala senegala* L.) est commun dans la zone de savane boisée où il se tient sur les arbustes. Il est, le plus souvent, observé par couples. C'est un chasseur de sauterelles. Cet oiseau est, d'après Bannerman, un chanteur remarquable et une croyance indigène prétend qu'il est si absorbé par son chant qu'il ferme les yeux et peut être alors facilement capturé à la main.

Nous avons collecté des Tschagra à tête noire à Bamako, Koulikoro, Mopti, de janvier à août.

Le Bagadais casqué (*Prionops plumata plumata* (Shaw)) est un oiseau des zones soudaniennes de l'Ouest africain mais il n'y est jamais très fréquent. Il vit en bandes d'une dizaine

Source : MNHN, Paris

d'individus qui se déplacent bruyamment d'arbre en arbre (karites) dans les zones cultivées. Ce sont des oiseaux peu farouches. Ils se nourrissent de chenilles, d'insectes.

Nous avons collecté des oiseaux en février, près de San et à Bougouni.

Le Rémiz a ventre jaune (*Anthoscopus parvulus senegalensis* (Grote), est une Mésange de très petite taille, peu fréquente, qui vit en savane boisée. Elle a été signalée du Sénégal, du Mali, de la Haute Volta, du Nord Nigeria (Bannerman). Elle se nourrit de petits insectes.

Nous avons collecté un oiseau à Bamako, en décembre.

L'Hirondelle du Sénégal (*Hirundo senegalensis senegalensis* L.), est la plus grande des différentes Hirondelles observées. Elle semble assez rare et un seul exemplaire a été collecté près de San (Ban Markala) en septembre.

L'Hirondelle a croupion roux (*Hirundo rufula domicella* Finsch et Hartl) est commune du Sénégal au lac Tchad (Bannerman). Nous n'avons collecté qu'un seul exemplaire mâle, à la chaussée de Sotuba (Bamako) en novembre.

L'Hirondelle a gorge striée (*Hirundo abyssinica puella* Temm. et Schl.) est signalée en zones de savane, du Sénégal au Nigeria (Bannerman).

Nous l'avons collectée à Bougouni en juillet, à Bamako en août.

L'Hirondelle a longs brins (*Hirundo Smithi Smithi* Leach) est relativement commune dans tout l'Ouest africain (Bannerman). Elle semble effectuer des migrations locales et est rare à Bamako en saison des pluies. Par contre, en saison sèche, les oiseaux se groupent en colonies importantes (Pont des Hirondelles à la chaussée de Sotuba, près de Bamako).

L'Hirondelle obscure (*Psalidoprocne obscura* (Hartl.) ou Hirondelle hérissée de Guinée est un oiseau des régions forestières. Un spécimen mâle égaré a été collecté à Bamako, en août.

Source MNHN, Paris

L'Hirondelle de rochers (*Lecythoplastes Preussi* Rchw) a déjà été signalée de Tombouctou et d'Ansongo (Bannerman). Elle est cependant rarement observée. Des sujets mâles et femelles ont été collectés à Bamako en juin et juillet.

Chez plusieurs espèces de Nectariniidés, il ne paraît pas y avoir de cycle sexuel bien déterminé, ce qui amène à observer dans le même temps pour une même espèce des oiseaux en plumage de noces et en plumage d'éclipse.

Le Souimanga à dos violet (*Anthreptes Longuemarei Longuemarei* (Less.)) ou Souimanga de Longuemare est un oiseau de savane (Bannerman). Il est rare en région soudanaise et nous n'avons collecté qu'un seul exemplaire mâle à Bamako en juin.

Le Souimanga nain à longue queue (*Hedydipna platura platura* (V.)) est signalé du Senégal au Nord Cameroun mais n'est jamais fréquent (Bannerman). Il se nourrit de nectar, d'insectes qu'il capture dans les fleurs de *Bombax* et sur les fruits mûrs de *Ficus*. Il est absent en saison des pluies.

Nous avons collecté des mâles en plumage de noces en novembre et décembre à Bamako et Koulikoro. Il a été signalé par Bates de Tombouctou, de San.

Le Souimanga à poitrine écarlate (*Chalcomitra senegalensis senegalensis* (L.)) est communément observé, notamment à l'époque de la floraison des *Bombax*. Il effectue localement des migrations saisonnières pour rechercher les insectes dont il se nourrit. Il se reproduit en été. Dès le début de la saison des pluies, le mâle revêt sa brillante parure de noces.

Il a été signalé par Bates de Mopti en décembre. Nous l'avons collecté à Bamako et Koulikoro en janvier, février, juin, août, novembre, décembre.

Le Souimanga vert doré à longue queue (*Nectarinia pulchella pulchella* (L.)) est fréquemment observé en brousse soudanienne où il visite les fleurs (*Bombax*), les fruits (*Ficus*), là où il trouve sa nourriture de nectar, d'insectes. Le plumage

Source MNHN Paris

du mâle varie selon la saison. Cependant des mâles en plumage de noces ont été collectés en mai à Kami (Mopti), en février à Koulikoro, en novembre à Sotuba (Bamako). Dans ce dernier cas, des mâles en plumage d'éclipse ont été collectés en même temps. Un mâle jeune a été obtenu en juillet à Bamako.

C'est, d'après BANNERMAN, le Souimanga le plus commun de la zone soudanienne, du Sénégal au Nil.

L'OISEAU-LUNETTES JAUNE (*Zosterops senegalensis senegalensis* Bp.) est un oiseau de très petite taille, vivant dans les buissons et les arbustes de la savane boisée où il se nourrit de fruits et d'insectes. Il existe dans toute la zone de savane africaine d'Ouest en Est (BANNERMAN). Cependant, nous n'avons collecté qu'un unique exemplaire, à Niafunke, en janvier.

Le BRUANT DE CABANIS (*Emberiza Cabanisi* (Rchw.)) existe en Afrique de l'Ouest et du Centre (BANNERMAN). Nous avons collecté un seul exemplaire mâle, en juin, près de Bamako. Contenu stomacal : insectes.

Le BRUANT CANNELLE (*Fringillaria tahapisi Goslingi* Alex.) est relativement commun en région soudanaise. Il a été signalé de Koulikoro, Mopti, Tombouctou (BANNERMAN). Il vit dans les zones rocheuses et se nourrit de graines (Légumineuses, graminées).

Nous avons collecté des oiseaux mâles et femelles à Bamako en octobre.

Le SERIN A FRONT JAUNE (*Serinus mozambicus caniceps* (d'Orb.)), est excessivement commun dans les zones de culture de la savane boisée soudanaise. On le trouve du Sénégal au Cap, sauf en régions de forêts (BANNERMAN). La ponte a lieu en août-septembre. Il se nourrit de graines de graminées spontanées.

Nous avons observé de nombreux oiseaux de cette espèce à Bamako en août.

L'ALECTO A BEC BLANC (*Bubalornis albirostris* (V.)) est le plus gros des Plocéides des régions de savane de l'Ouest

Source MNHN Paris

africain. Il vit en colonies bruyantes et se nourrit d'insectes, sauterelles notamment.

Nous avons obtenu plusieurs exemplaires dont un mâle jeune à Pétal (Macina) en novembre.

La Veuve a collier d'or *Steganura paradisea aucupum* Neum. est commune en saison des pluies en zone de savane boisée. Le mâle en plumage de noces est remarquable par sa longue queue et son vol de parade, en août-septembre, n'est pas moins curieux. Ce plumage d'été persiste assez longtemps durant la saison sèche. L'habitat de la Veuve à collier d'or s'étend plus au Nord que celui de la Veuve dominicaine. Contenus stomacaux de graines de graminées spontanées.

Nous l'avons obtenue de Bamako, Koulikoro, Pétal (Macina), Goundam.

La Veuve dominicaine (*Vidua macroura* (Pall.)) est également communement observée en zone soudanienne de savane boisée durant la saison des pluies. Le mâle se signale par un curieux vol nuptial durant lequel il décrit, devant la femelle perchée, un huit couché dans un plan vertical. La parade a lieu en août-septembre. La nidification n'est pas connue. Cet oiseau paraît bien être parasite des nids d'autres Plocéides avec lesquels il vit en dehors de la période des noces (Bannerman).

Nous l'avons collecté de Bamako, de Niafunké.

Le Combassou du Sénégal *Hypochera chalybeata* Müll. ou Oiseau indigo est un oiseau familier, communement remarqué lorsque le mâle a son plumage de noces. Il vit aux alentours des villages des zones soudanienne et sahélienne. Il est très souvent au sol, dans les cours où, comme le Sénégali, il vient chercher sa nourriture de petit mil, de brisures de riz.

Des mâles en plumage de noces ont été observés à Bamako et Koulikoro en juillet, août et septembre, à Niafunké en janvier.

Le Sénégali rouge (*Lagonosticta senegala* (L.)) ou Amarante commune est un très joli petit oiseau, commun et très familier. Il vient même nidifier dans les habitations. On

Source MNHN, Paris

le rencontre du Sénégal au Nigeria dans les zones soudanienne et sahélienne (BANNERMAN). C'est le compagnon habituel des pileuses de mil ou de riz.

Le SENEGALI VINEUX (*Lagonosticta vinacea* Hartl.) ou BENGALI VINEUX est un oiseau rarement rencontré dans l'Ouest africain, toujours au voisinage de l'eau et dont les mœurs sont mal connues (BANNERMAN). D'après BATES, sa présence n'est signalée que de l'extrême Ouest de l'Afrique occidentale, Gambie notamment.

La capture d'un Bengali vineux femelle, que nous avons effectuée près de Bamako en août 1959, se situe donc très en dehors de sa zone d'habitat jusqu'à présent connue. L'oiseau était isolé, dans des arbrisseaux près d'un marigot.

Le BENGALI CORDON BLEU (*Uraeginthus bengalus bengalus* (L.)) est communément observé. C'est un oiseau familier, vivant solitaire ou par couples. On l'observe parfois en compagnie d'autres Ploceides. Il n'est jamais très éloigné des points d'eau.

L'ASTRILD CENDRÉ (*Estrilda troglodytes* (Licht.)) est moins fréquemment rencontré que le précédent. Il vit en petites colonies dans la partie Nord de la zone de savane boisée, au voisinage des habitations. Les plumages des deux sexes sont semblables.

Nous l'avons collecté de Bamako, Koulikoro, Kara (Diafarabé).

L'ASTRILD A JOUES ORANGÉES (*Estrilda melpoda melpoda* V.) est, d'après BANNERMAN, assez commun en Afrique de l'Ouest et du Centre, en différents types de contrées. Personnellement, nous ne l'avons que rarement observé, toujours à proximité de l'eau et isolé.

Les spécimens collectés l'ont été en juillet et août, entre Bamako et Koulikoro.

La PYTILIE A AILES ROUGES (*Pytilia phoenicoptera phoenicoptera* Sw.) est signalée du Sénégal au Nord Nigeria, également en haute vallée du Nil (BANNERMAN). Elle semble rare dans la vallée du Niger.

Source MNHN Paris

Nous avons collecté un unique exemplaire mâle à Kouli koro en décembre.

Le Cou coupé (*Amadina fasciata fasciata* Gm.) est un oiseau des zones semi arides, du Sénégal à la mer Rouge (Bannerman). Il est fréquent en savane boisée de type sahélien. En dehors de la période de reproduction, il effectue des vols groupés qui se déplacent à la recherche de leur nourriture, semble-t-il.

Nous l'avons collecté de Bamako en décembre, de Niafunké en mars et juin.

Le Spermète à capuchon (*Spermestes cucullatus cucullatus* Sw.) est rare en régions sèches. Il recherche la savane boisée de type soudanien où il vit en bandes de quelques individus, recherchant au sol les graines dont ils se nourrissent.

Nous l'avons collecté à Bamako en mai, août et décembre.

Le Bec-d'argent (*Euodice cantans cantans* (Gm.)) ou Gros-bec chanteur, au contraire du précédent, fréquente volontiers les zones plus sèches de type sahélien. Nous l'avons rencontré en importante colonie, les nids nombreux étant groupés dans un acacia, en mai, dans la zone sahélienne au Sud du lac Korarou. Observé également à Bamako en juillet, août et décembre, à Kouhikoro en février (jeunes immatures), à Gao en mars. Bates l'a signalé en période de reproduction à Tombouctou en octobre.

Le Bec-d'argent se déplace en vols groupés, toujours à proximité des terres cultivées où il recherche sa nourriture de graines.

La Veuve à épaulettes orangées (*Coliuspasser axillaris Batesi* (Del.)) est signalée sur le Niger de Mopti, Gao, Tillabéry (Bannerman). Les seuls spécimens que nous avons collectés sont des mâles en plumage de noces, en provenance de Kara (Diafarabé) en novembre. Leur alimentation serait mixte, graines et insectes.

L'Euplecte franciscain (*Euplectes orix franciscana* (Isert)) ou Ignicolore est extrêmement commun. La livrée de noces du mâle en début de saison des pluies le signale à l'attention. Il vit en zone soudanienne dans les hautes herbes

Source MNHN Paris

et les cultures graminéennes, toujours à proximité de l'eau, par bandes d'une dizaine d'individus comportant un ou deux mâles. Il paraît vivre en parfaite communauté avec l'Euplecte à tête jaune. C'est un oiseau peu farouche dont la nourriture se compose de petit mil, de graminées spontanées.

L'Euplecte a tête jaune (*Euplectes afra* (Gm.)) ou Worabia a les mêmes mœurs, le même mode de vie que le « franciscain ». Il est cependant moins commun et se rencontre dans des zones plus septentrionales que celui-ci mais toujours à proximité de l'eau. Il est souvent observé mêlé aux bandes de franciscains, mais se laisse moins facilement approcher que ceux-ci. Il est granivore, mais la faible importance de ses effectifs n'entraîne pas de dégâts aux graminées cultivées.

Nous avons collecté l'Euplecte à tête jaune à Bamako, à Kabara (Tombouctou), à Goundam.

Le Travailleur a bec rouge (*Quelea quelea* L.) est un granivore qui, par la densité et le grégarisme de ses populations, cause aux graminées cultivées et spontanées de très importantes dépredations. Le développement de la riziculture (Richard-Toll au Sénégal, Office du Niger au Mali) semble avoir favorisé la pullulation de l'espèce et ce véritable fléau aviien nécessite une importante organisation de lutte.

On rencontre le *Quelea* dans toutes les zones de culture, à proximité de l'eau.

Le Tisserin coucou (*Anomalospiza imberbis libattensis* Bann.) est une espèce de l'Ouest africain très rarement rencontrée. Bates signale les captures de deux spécimens seulement, toutes deux en zones de steppe herbeuse : un par Kemp en Sierra Leone, un par Bates lui même au Cameroun. Nous avons obtenu un unique exemplaire mâle de Tisserin coucou à Kati (Bamako) en août 1959, en région de savane boisée de type soudanien.

Pour sa reproduction, le Tisserin coucou utilise les nids construits par d'autres espèces. Ceci rappelle la reproduction parasitaire de certains autres Ploceidés : Veuve à collier d'or, Veuve dominicaine, Combassou du Sénégal.

Source MNHN, Paris

Le TISSERIN GENDARME (*Ploceus cucullatus cucullatus* Müll.) est un oiseau grégaire commun dans l'Ouest africain, recherchant, surtout pour nidifier, le voisinage de l'homme. Il construit ses nids en colonies soit sur un palmier, soit dans des buissons au dessus de l'eau. Il est responsable, localement, de dégâts aux graminées cultivées. Il se nourrit également d'insectes. Nous avons observé son action utile, à Bamako en juin, contre les chenilles de *Psychidae* du flamboyant.

Le TISSERIN MINUTE (*Ploceus luteolus luteolus* Licht.) ou TISSERIN A BEC GRÊLE est un oiseau insectivore de petite taille qui vit dans les arbustes des zones semi arides. D'après BANNERMAN, il existe du Senégal au Nord Nigeria. Il n'est jamais très fréquent.

Nous l'avons collecté à Bamako en mai, à Kami (Mopti) en mai, à Niafunké en mars.

Le TISSERIN A TÊTE NOIRE DU NIGER (*Ploceus capitalis* (Lath.)) ou TISSERIN A COLLIER JAUNE est commun dans la région de Bamako-Koulikoro. Il est granivore et se tient à proximité du fleuve dans les zones de savane boisée.

Le TISSERIN A TÊTE ROUSSE (*Ploceus vitellinus vitellinus* Licht.) ou TISSERIN VITELLIN est un insectivore des zones soudanienne et sahélienne. Il vit par bandes comprenant chacune un mâle et sept ou huit femelles. Les bandes se rassemblent pour nidifier en dehors des lieux habités et les jeunes restent groupés. Ils vivent dans les arbres et les buissons. Des nidifications ont été notées en juillet près de Tombouctou. Nous avons observé le Tisserin vitellin à Bamako en juin, à Koulikoro en juillet et août, à El Ouadji (Diré) en septembre.

Le MOINEAU DORE (*Auripasser luteus* Licht.) est grégaire comme le *Quelea*, en compagnie duquel il est souvent rencontré dans le delta central nigérien. Comme le *Quelea*, il cause aux graminées cultivées et aux pâturages des dégâts importants. Il existe dans toute l'Afrique de l'Ouest (BANNERMAN). Le mâle en parure de noces est un très joli oiseau, vivant très bien en captivité. Des oiseaux juvéniles ont été signalés par BATES de Tombouctou en octobre.

Source MNHN, Paris

Nous l'avons collecté de Niafunke en mars, de Bambara Maoundé en décembre, de Diré en janvier.

Le MOINEAU DE L'OUEST AFRICAIN (*Passer griseus griseus* (V.)) est commun et familier. On le rencontre dans tout l'Ouest africain en dehors des régions de forêts (BANNERMAN). Il est également grégaire et cause des dégâts importants aux cultures graminéennes. Il vit communément au voisinage de l'homme.

Le PETIT MOINEAU SOULCIE (*Petronia dentata dentata* (Sund.)), est relativement commun en zone de savane boisée de type soudanien où il vit dans les arbustes et buissons. Il se nourrit de graminées spontanées. D'après BANNERMAN, il est fréquemment rencontré en Afrique d'Ouest en Est.

Nous l'avons collecté des régions de Bamako, Koulikoro, rivière Baoulé.

L'ALOUETTE CANNELLE (*Mirafra Buckleyi Buckleyi* (Shelley)) vit isolée. C'est un oiseau relativement commun mais difficile à approcher. L'Alouette cannelle a le vol caractéristique des Alouettes mais est facile à reconnaître par les 3 ou 4 claquements d'ailes qu'elle effectue à intervalles réguliers. Elle vit en zone de steppe herbeuse où l'herbe a une hauteur moyenne. Elle est rarement au sol, où elle court avec des arrêts brusques.

Signalée par BATES de San en juin, nous l'avons collectée de Bamako en juillet.

L'ALOUETTE HUPPÉE DU SÉNÉGAL (*Galerida cristata senegalensis* (Mull.)) ou COCHLVIS est fréquente dans l'Ouest africain. Elle vit, surtout au sol, dans les zones de culture ou de pâture.

Nous l'avons collectée de Bamba, de Pétal (Macina), de Gourma-Rharous.

L'ALOUETTE MODESTE (*Heliocorys modesta nigrita* Grote) n'a été précédemment signalée que du Fouta Djalon et de Sierra Leone. Nous l'avons collectée à Koulikoro en janvier et juillet, à Bougouni en juin. Elle se tient sur les routes, à proximité des villages.

Source MNHN Paris

L'ALOUETTE MOINEAU A TÊTE NOIRE (*Eremopteryx leucotis melanocephala* Licht.) est relativement commune et peu farouche. Elle vit en petites bandes dans les zones de savane, du Sénégal à la vallée du Niger (BANNERMAN). Elle est signalée par BATES de San, Gao, Bourem, Mopti, Macina.

Nous l'avons collectée à Koulikoro en janvier et novembre, à El Oualadji (Diré) en septembre, à Pétal (Macina) en novembre. Contenus stomacaux : graines de graminées spontanées.

LA BERGERONNETTE AFRICAINE NOIRE ET BLANCHE (*Motacilla aguimp vidua* Sund.) est un oiseau, peu commun, de la savane boisée. Nous n'avons collecté qu'un oiseau femelle à Bamako en février.

LA BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba alba* L.) ou LAVANDIÈRE est migratrice d'Europe où elle se reproduit de la Scandinavie à la Méditerranée (BANNERMAN). Nous avons collecté à Gao en mars un mâle en plumage d'été. La Bergeronnette grise vit au sol où elle recherche sa nourriture d'insectes. D'autres captures ont eu lieu à Koulikoro en août, à Pétal (Macina) en novembre.

LA BERGERONNETTE PRINTANIÈRE (*Motacilla flava flava* L.) est également migratrice d'Europe. Elle est relativement fréquente aux abords des habitations, où elle est observée courant au sol. Contenus stomacaux : insectes.

Un oiseau mâle collecté à Gao en mars était en plumage d'été. D'autres captures ont eu lieu aux environs de Bamako en octobre et novembre, à Koulikoro en décembre.

LE PIPIT A DOS UNIFORME (*Anthus leucophrys Zenkeri* Neum.) est un oiseau de la zone de savane boisée de l'Ouest africain. Il vit isolé ou par couples, presque toujours au sol, dans les zones de culture ou près des troupeaux. Nous l'avons collecté à Bamako et Koulikoro en saison des pluies. Il a été signalé par BATES entre Mopti et San.

Les régions envisagées dans ces notes sont particulièrement riches en ÉTOURNEAUX MÉTALLIQUES (Sturnidés) qualifiés, à tort, de « Merles ».

Source : MNHN, Paris

Le Merle améthyste (*Lamprotornis leucogaster leucogaster* (Gm.)) ou Merle évêque est un très bel oiseau, rare en zone soudanienne mais fréquent en zone guinéenne (Bannerman). Il vit solitaire et se nourrit de fruits sauvages. Nous avons collecté 2 oiseaux mâles à Bamako, en mai et juin.

Le Merle métallique à ailes rousses du Soudan (*Onychognathus morio modicus* Bates) vit dans les rochers. Les contenus stomacaux montrent une consommation de fruits sauvages, *Ficus* notamment.

Nous avons collecté des spécimens à Bamako en juillet, à Koulikoro en novembre.

Le Merle métallique à longue queue (*Lamprotornis caudatus* (Mull.)) est commun en zone soudanienne. Il vit en bandes bruyantes, même dans les villes (Bamako). Les vols de ce très bel oiseau sont courts. Il se nourrit de chenilles, de fruits. Nous avons pu observer son action de prédateur envers les chenilles de *Psychidae* du flamboyant, à Bamako en juin.

Le Merle métallique à oreillons bleus (*Lamprocolius chalybaeus chalybaeus* Hempr. et Ehr.) vit en bandes bruyantes de nombreux individus. Il se nourrit de fruits de brousse. Il fréquente des régions plus septentrionales que le précédent mais reste à proximité de l'eau.

Nous l'avons collecté à Petal (Macina) en novembre, à Goundam en août. Des oiseaux juvéniles ont été signalés par Bates à Tombouctou en octobre et novembre.

Le Merle métallique pourpré (*Lamprocolius purpureus purpureus* (Mull.)) existe du Sénégal au Nord Cameroun (Bannerman), en zones de savane boisée. Il se nourrit de fruits sauvages, *Ficus* notamment.

Nous l'avons collecté de Koulikoro en février et octobre, de Bougouni en janvier.

Le Merle métallique à queue violette (*Lamprocolius chalcurus chalcurus* (Nordmann)) existe également, d'après Bannerman, du Sénégal au Nord Cameroun. Il est fréquent dans la région de Bamako-Koulikoro où on l'observe en ban-

Source MNHN, Paris

des importantes à toutes époques de l'année Il se nourrit de fruits de brousse.

Le Merle métallique de Swainson (*Lamprocolius chloropterus chloropterus* (Sw.)) est également fréquent dans la région de savane boisée, à proximité de Bamako et de Koulikoro. Il vit en troupes comprenant chacune une dizaine d'individus. Contenus stomacaux : fruits (*Ficus*).

L'Etourneau bronzé a ventre roux (*Spreo pulcher pulcher* (Müll.)) est un oiseau commun dans les régions de savane boisée de type sahélien, au Nord du delta central nigérien. Il vit au sol et dans les arbres, à la recherche de sa nourriture d'insectes.

Nous l'avons collecté à Pétal (Macina) en novembre, à Tombouctou en mars.

Le Pique-bœufs africain (*Buphagus africanus* (L.)) est caractérisé par son plumage brun tabac, son bec jaune et rouge et ses griffes acérées qui lui permettent de s'agripper sur le dos des grands ruminants domestiques ou sauvages On le rencontre souvent au milieu des troupeaux, débarrassant les bêtes des tiques et autres insectes. Il signale au gros gibier l'approche du chasseur.

En Afrique de l'Ouest, des bandes de cinq à dix oiseaux accompagnent le bétail dans les plaines herbeuses. Le Pique-bœufs est absent des régions forestières. Nous l'avons collecté à Bourem en mars, à Goundam en août.

On donne souvent, par erreur, le nom de Pique-bœufs au Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*).

Le Loriot doré d'Afrique (*Oriolus auratus auratus* V.) est un oiseau de la savane boisée soudanienne. Il vit aussi bien en brousse qu'à proximité des habitations, mais reste toujours craintif. Il effectue des déplacements locaux saisonniers, liés sans doute à son alimentation. Cette alimentation est disparate Nous avons noté : chenilles du karité, fruits de *Ficus*, graines de graminées, rhizomes de Cypéracées.

Des juvéniles ont été collectés à Bamako en octobre.

Source MNHN Paris

Le CORBEAU A COU BRUN (*Corvus ruficollis ruficollis* Less.) serait, d'après BANNERMAN, un migrateur des îles du Cap Vert. C'est un oiseau méfiant, difficile à approcher. Nous l'avons observé, toujours en très petit nombre, parmi des bandes de Corbeaux-pie et uniquement en régions prédésertiques sablonneuses mais avoisinant le fleuve : Gourma-Rharous, Gao, Goundam.

Le CORBEAU-PIE (*Corvus albus* Müll.) ou CORBEAU A PLASTRON est commun dans la partie soudanaise de la vallée du fleuve Niger, de la Guinée au Niger. Il vit en bandes et se signale par ses cris. Il est granivore et insectivore, mais ne dédaigne pas les cadavres en décomposition.

La PIE AFRICAINE (*Ptilostomus afer* (L.)) ou PIAPIAC est également commune. Elle vit en groupes bruyants de quelques individus jusque dans les agglomérations urbaines. Sa nourriture est variée : insectes, graines, fruits. Elle est parfois observée perchée sur le dos du bétail en pâture, attrapant les insectes que celui-ci fait lever.

Elle existe en Afrique tropicale entre le 8e et le 15e parallèle (BANNERMAN).

Des juvéniles ont été observés à Bamako en octobre.

Source MNHN Paris

Accipiter badius sphenurus 28
ACCIPITRIFORMES 27
Actitis hypoleucos . 17
Actophilornis africana 19
Afribyx senegallus . . . 16
Agrobate rubigineux . . . 46
Agrobates galactotes 46
Aigle bateleur 29
Aigle huppé 29
Aigle pêcheur . . . 30
Aigle ravisseur. . . 30
Aigrette garzette . . 9
Aigrette (grande) 9
Alcedo quadribrachys 43
Alecto à bec blanc . 56
Alopochen aegyptiacus . . 12
Alouette cannelle . . 62
Alouette huppée du Sénégal . 62
Alouette modeste 62
Alouette moineau à tête noire . . 63
Alseonax aquaticus . . 46
Amadina fasciata . . 59
Amaranthe commune . 57
Anas acuta 13
Anas querquedula . . 13
Anastomus lamelligerus . . 12
Anhinga rufa 6
Anomalospiza imberbis tibatiensis 60
ANSÉRIFORMES 12
Anthoscopus parvulus senegalensis . 54
Anthreptes Longuemarei . . 55
Anthus leucophrys Zenkeri . . . 63
APODIFORMES 38
Apus apus 38
Aquila rapax raptor 30
Ardea cinerea 7
Ardea melanocephala 8
Ardea purpurea 8
ARDÉIFORMES 6
Ardeola ralloides 8

Source MNHN, Paris

Asio capensis tingitanus 32
Astrild cendré 58
Astrild à joues orangées 58
Auripasser luteus 61
Autour chanteur 28
Autour d'Erythrée 28
Autour gabar 28
Autour shikra 28
Autruche 5

Bagadais casqué 53
Balbuzard fluviatile 32
Balbuzard pêcheur 32
Balearica pavonina 22
Barbican à poitrine rouge 36
Barbu (petit) à front jaune 36
Barbu de Vieillot 36
Barge à queue noire 17
Batis senegalensis 46
Bec d'argent 59
Bec-en-ciseaux 20
Bec ouvert 12
Bécasseau 18
Becasseau minute 18
Becassine commune 16
Bécassine double 17
Bécassine (grande) 17
Bécassine des marais 16
Bécassine peinte 18
Becassine sourde 16
Bengali cordon bleu 58
Bengali vineux 58
Bergeronnette africaine noire et blanche 63
Bergeronnette grise 63
Bergeronnette printanière 63
Bihoreau d'Europe 10
Blongios ardoisé 9
Bruant de Cabanis 56
Bruant cannelle 56
Bubalornis albirostris 56
Bubo africanus cinerascens 32
Bubulcus ibis 8, 65
Bucorvus abyssinicus. 44
Bulbul commun 51
Buphagus africanus 8, 65
Busard à ailes rousses 28

Source MNHN, Paris

Busard des sauterelles 28
Buse criarde 29
Buse unibande 29
Butastur rufipennis 28
Butorides striatus atricapillus 9

Caille de Barbarie . . . 24
Caille des blés . . 24
Caille bleue 24
Caille commune 24
Calao d'Abyssinie 44
Calao à bec noir du Sénégal . 44
Calao à bec rouge du Sénégal 44
Calao caronculé 44
Calao (grand) 44
Calao (petit) à bec rouge 44
Calao (petit) gris 44
Camaroptera brevicaudata 48
Camaroptère à dos gris 48
Campephaga phoenicea 51
Campethera punctuligera . 36
Canard à bosse 12
Canard pilet . . . 13
Canard de riz 13
Canard siffleur 13
Capella gallinago . . . 16
Capella media 17
CAPRIMULGIFORMES 37
Caprimulgus inornatus . . . 37
Caprimulgus natalensis 37
Caprimulgus ruficollis 38
Centropus senegalensis . . . 34
Cercothricas podobe . 50
Ceryle pie 41
Ceryle radis 41
Chalcomitra senegalensis . . . 55
CHARADRIIFORMES 14
Charadrius pecuarius . . . 15
Charadrius dubius curonicus . . 15
Charognard commun . 27
Chasseur d'Afrique . . 40
Chevalier combattant 18
Chevalier guignette . 17
Chevalier stagnatile . . 17
Chevalier sylvain 17
Chevêchette perlée 32

Source MNHN, Paris

Chlidonias leucoptera . . . 20
Chlidonias nigra 20
Chlorophoneus sulfureopectus . 52
Choriotis arabs Stieberi . . . 22
Choucouhou 32
Ciconia ciconia 10
Ciconia nigra . . 11
Cigogne d'Abdim . . . 11
Cigogne blanche 10
Cigogne noire 11
Cigogne à ventre blanc . . 11
Cinnyricinclus leucogaster . 64
Circaëte de Beaudouin . . 30
Circaete cendré 30
Circaetus Beaudouini 30
Circaetus cinereus 30
Cisticola cantans Swanzii 47
Cisticola Emini Admiralis 47
Cisticola eximia occidens . 47
Cisticola galactotes amphilecta . 47
Cisticola natalensis Strangei . . . 48
Cisticola rufa 47
Cisticole chanteur 47
Cisticole à moustaches noires 47
Cisticole occidental à dos noir . . . 47
Cisticole des rochers 47
Cisticole roussâtre de Guinée 47
Cisticole roux 47
Cisticole strié occidental 48
Clamator caffer 34
Clamator glandarius 34
Cochevis 62
COLIIFORMES 39
Coliou huppé du Sénégal 39
Colius macrourus 39
Coliuspasser axillaris Bulesi . . . 59
Colletoptera affinis abessynicus 38
Columba guinea 25
COLUMBIFORMES 24
COLYMBIFORMES 5
Combassou du Sénégal 57
Coq de pagode (faux) . . . 34
CORACIADIFORMES 39
Coracias abyssinicus 39
Coracias naevius 40
Coracina pectoralis 51

Source MNHN Paris

Corbeau à cou brun . . . 66
Corbeau-pie 66
Corbeau à plastron 66
Cormoran africain 5
Corvinella corvina 53
Corvus albus 66
Corvus ruficollis 66
Corythornis cristata 42
Cossypha albicapilla 49
Cossyphe à tête blanche 49
Coturnix coturnix 24
Cou coupé 59
Coucal du Sénégal 34
Coucou africain 34
Coucou d'Andalousie 34
Coucou de Cafrerie 34
Coucou cuivré 34
Coucou Didric 34
Coucou d'Europe 34
Coucou geai 34
Coucou de Klaas 35
Coucou de Levaillant 34
Coupeur d'eau 20
Courvite africain 14
Crabier chevelu 8
Cratérope brun 51
Cratérope à tête noire 51
Crinifer piscator 35
CUCULIFORMES 34
Cuculus canorus 34
Cuculus canorus gularis 34
Cuncuma vocifer clamans 30
Cursorius Temminckii 14
Cypsiurus parvus 39

Dendrocygna fulva 13
Dendrocygna viduata 13
Dendrocygne fauve 13
Dendrocygne veuf 13
Dicrurus adsimilis 52
Dougou dougou 13
Drongo velouté 52
Dryoscopus gambensis 53

Echasse blanche 16
Echenilleur à épaulettes rouges 51

Source MNHN, Paris

Echenilleur à ventre blanc 51
Effraie d'Afrique 33
Egretta alba melanorhyncha 9
Egretta garzetta 9
Egretta garzetta gularis 9
Elanus coeruleus 29
Emberiza Cabanisi 56
Engoulevent à balancier 37
Engoulevent à collier roux 38
Engoulevent à longue queue 37
Engoulevent à queue blanche 37
Engoulevent terne 37
Epervier chanteur 28
Ephippiorhynchus senegalensis 11
Erannornis longicauda 46
Eremopteryx leucotis melanocephala . . 63
Eremomela pusilla 48
Eremomèle à dos vert 48
Erolia minuta 18
Estrilda melpoda 58
Estrilda troglodytes 58
Etourneau bronzé à ventre roux 65
Euodice cantans 59
Euplecte franciscain 59
Euplecte à tête jaune 60
Euplectes afra 60
Euplectes orix franciscana 59
Eupodotis senegalensis 22
Eurystomus afer 40
Excalfactoria Adansoni 24

Falco alopex 31
Falco ardosiaceus 31
Falco chicquera ruficollis 31
Falco tinnunculus 31
Faucon ardoisé 31
Faucon chicquera 31
Faucon cresserelle 31
Faucon cresserelle rouge 31
Faucon renard 31
Fauvette crombec 48
Fauvette roitelet 48
Flamant rose 12
Franciscain 59
Francolin du Sénégal 23
Francolinus bicalcaratus 23
Fringillaria tahapisi Goslingi 56

Source MNHN, Paris

Galerida cristata senegalensis . . . 62
GALLIFORMES 23
Ganga couronné . . . 25
Ganga de Gambie 25
Ganga touareg 25
Ganga à ventre châtain . . . 25
Gélinotte de Gambie 25
Gélinotte du Sénégal 25
Gelochelidon nilotica . . . 19
Gendarme 61
Glareola pratincola 14
Glaréole à collier . . . 14
Glaucidium perlatum 32
Gobe-mouche bleu 46
Gobe-mouche à dos soyeux du Sénégal . 46
Gobe-mouche à longs brins 46
Gobe-mouche des marais 46
Gobe-mouche noir d'Afrique 45
Gobe-mouche noir 46
Gobe-mouche de paradis 46
Goéland brun 21
Gonolek de Barbarie 53
Gonolek à tête jaune 53
Grand duc cendré 32
Gravelot (petit) 15
Grèbe castagneux 5
Grive kurrichane du Sénégal . . 49
Gros bec chanteur . . . 59
Grue couronnée 22
GRUIFORMES 21
Guêpier de Bullock 41
Guêpier écarlate à tête bleue 40
Guêpier à gorge blanche 41
Guêpier à gorge rouge 41
Guêpier à gorge rousse 41
Guêpier nain 41
Guêpier de Nubie 40
Guêpier (petit) vert 41
Guêpier rose 40
Guifette épouvantail 20
Guifette leucoptère 20
Guifette noire 20
Guifette noire à ailes blanches 20
Gypohierax angolensis 30

Halcyon Chelicuti 43

Source MNHN, Paris

Halcyon leucocephala 43
Halcyon malimbicus Forbesi 43
Halcyon à poitrine bleue 43
Halcyon du Sénégal 43
Halcyon senegalensis 43
Halcyon strié 43
Halcyon à tête grise 43
Hedydipna platura 55
Heliocorys modesta nigrita 62
Héron bihoreau 10
Héron blongios 10
Héron cendré 7
Heron à cou noir 8
Heron garde-bœufs 8 65
Héron goliath 7
Héron pourpré 8
Héron à tête noire 9
Himantopus himantopus 16
Hippolais pâle 48
Hippolais pallida 48
Hirondelle à croupion roux 54
Hirondelle à gorge striée 54
Hirondelle hérissée de Guinée 54
Hirondelle à longs brins 54
Hirondelle obscure 54
Hirondelle de rochers 55
Hirondelle du Sénégal 54
Hirundo abyssinica puella 54
Hirundo rufula domicella 54
Hirundo senegalensis 54
Hirundo Smithi 54
Hoplopterus spinosus 15
Huppard 29
Huppe du Sénégal 45
Hydroprogne caspia 20
Hypochera chalybeata 57

Ibis falcinelle 7
Ibis sacré 7
Ignicolore 59
Ispidina picta 42
Ixobrychus minutus Payesii 10

Jabiru du Sénégal 11
Jacana africain 19

Source MNHN Paris

Kaupifalco monogrammicus 29

Lagonosticta senegala 57
Lagonosticta vinacea 58
Lamprocolius chalcurus 64
Lamprocolius chalybaeus 64
Lamprocolius chloropterus 65
Lamprocolius purpureus 64
Lampromorpha caprius 34
Lampromorpha Klaasi 35
Lamprotornis caudatus 64
Laniarius barbarus 53
Lanius excubitor leucopygos 52
Lanius senator 52
LARIFORMES 19
Larus cirrocephalus 21
Larus fuscus 21
Lavandière 63
Lecythoplastes Preussi 55
Leptoptilos crumeniferus 11
Limnocorax flavirostra 23
Limosa limosa 17
Lophaetus occipitalis 29
Lophoceros erythrorhyncus 44
Lophoceros nasutus 44
Loriot doré d'Afrique 65
Luscinia megarhynchos 49
Lybius Vieilloti rubescens 36
Lymnocryptes minima 16

Malaconotus poliocephalus 52
Macrodipteryx longipennis 37
Marabout 11
Marouette noire 23
Martin-pêcheur azuré 43
Martin-pêcheur blanc et noir 41
Martin-pêcheur géant 42
Martin-pêcheur (petit) huppé 42
Martin-pêcheur pygmée 42
Martinet d'Europe 38
Martinet noir 38
Martinet (petit) à croupion blanc d'Afrique 39
Martinet (petit) des palmiers 39
Megaceryle maxima 42
Melaenornis edolioides 45
Melanophoyx ardesiacea 9

Source MNHN, Paris

Melierax metabates 28
Melittophagus Bullocki . . 41
Melittophagus pusillus 41
Melocichla mentalis 47
Merle améthyste 64
Merle évêque 64
Merle métallique à ailes rousses du Soudan . 64
Merle métallique à longue queue . . . 64
Merle métallique à oreillons bleus . . 64
Merle métallique pourpré 64
Merle métallique à queue violette 64
Merle métallique de Swainson . . 65
Merops albicollis 41
Merops nubicus 40
Merops orientalis viridissimus 41
Merops persicus chrysocercus 40
Mesopicos Goertae 35
Micronisus gabar 28
Milan noir 30
Milan parasite 30
Milvus migrans parasitus . . . 30
Mirafra Buckleyi 62
Moineau doré 61
Moineau de l'Ouest africain 62
Moqueur à bec noir 45
Moqueur à bec rouge 45
Motacilla aguimp vidua . . . 63
Motacilla alba 63
Motacilla flava 63
Mouette à tête grise 21
Muscicapa hypoleuca 46
Musophaga violacea 35
Musophage violet de l'Ouest africain 35
Myrmecocichla aethiops 50

Necrosyrtes monachus 27
Nectarinia pulchella 55
Neophron percnopterus 27
Neotis caffra Denhami 21
Nettapus auritus 14
Numida meleagris 23
Nycticorax nycticorax 10

Oedicnème du Cap . 21
Oedicnème du Sénégal 21
Oedicnemus capensis maculosus 21

Source MNHN, Paris

Oedicnemus senegalensis 21
Oena capensis 27
Oenanthe Heuglini campicolina . 50
Oie armée 12
Oie bronzée 12
Oie caronculée 12
Oie d'Egypte 12
Oie de Gambie 12
Oiseau du crocodile 14
Oiseau indigo 57
Oiseau lunettes jaune 56
Oiseau secrétaire 27
Oiseau serpent 6
Oiseau souris 39
Oiseau trompette 22
Ombrette 10
Onychognathus morio modicus 64
Oriolus auratus 65
Outarde arabe (grande) . . . 22
Outarde de Denham 21
Outarde (grande) d'Afrique 21
Outarde (petite) du Sénégal 22
Oxylophe geai 34

Pandion haliaëtus 32
Passer griseus 62
PASSÉRIFORMES 45
PÉLECANIFORMES 5
Pelecanus onocrotalus 6
Pelecanus rufescens 6
Pélican blanc 6
Pélican gris 6
Pentholaea albifrons frontalis . 50
Perdrix de mer à collier noir . . . 14
Perdrix des sables . 24
Perdrix du Sénégal 23
Perroquet à ventre orange 33
Perruche verte à collier 33
Petit duc à face blanche 32
Petit moineau soulcie 62
Petronia dentata 62
Phalacrocorax africanus . . . 5
Philomachus pugnax 18
Phoenicopterus ruber antiquorum . . . 12
Phoeniculus erythrorhynchos guineensis 45
Phylloscopus Bonelli 48

Source MNHN, Paris

Phylloscopus collybita 49
Phylloscopus trochilus 49
Piapiac 66
Pic goertan 35
Pic à taches noires 36
PICIFORMES 35
Pie africaine 66
Pie-grièche à bec jaune 53
Pie grièche cubla de Gambie 53
Pie-grièche grise du Soudan 52
Pie-grièche rousse d'Europe 52
Pie-grièche soufrée 52
Pie-grièche verte de Blanchot 52
Pie-grièche verte à ventre jaune 52
Pigeon de Guinée 25
Pigeon de rônier 25
Pigeon vert 25
Pintade commune 23
Pipit à dos uniforme 63
Pique-bœufs 8, 65
Platalea alba 6
Plectropterus gambensis 12
Plegadis falcinellus . . . 7
Ploceus capitalis 61
Ploceus cucullatus 61
Ploceus luteolus 61
Ploceus vitellinus 61
Plongeon 5
Pluvian d'Egypte 14
Pluvianus aegyptius 14
Pluvier armé du Sénégal 15
Pluvier égyptien 14
Pluvier (grand) du Sénégal 21
Pluvier pâtre 15
Pluvier (petit) à collier 15
Pogoniulus chrysoconus Schubotzi 36
Pogonornis dubius 36
Poicephalus senegalus mesotypus 33
Poliocephalus ruficollis capensis 5
Porphyrula Alleni 23
Pouillot de Bonelli 48
Pouillot fitis 49
Pouillot véloce 49
Poule de Pharaon 22
Poule de rocher 24
Poule sultane d'Allen 23

Source MNHN, Paris

Prinia subflava 48
Prionops plumata 53
Psalidoprocne obscura 54
PSITTACIFORMES 33
Psittacula Krameri 33
Pterocles coronatus 25
Pterocles exustus 25
Pterocles Lichtensteini targius 25
Pterocles quadricinctus 25
Ptilopachus petrosus 24
Ptilopsis leucotis 32
Ptilostomus afer 66
Pycnonotus barbatus inornatus 51
Pytilia phoenicoptera 58
Pytilie à ailes rouges 58

Quelea quelea 60

Râle noir africain 23
Rémiz à ventre jaune 54
Rhynchée du Cap 18
Rhynchops flavirostris 20
Rolle violet d'Afrique 40
Rollier d'Abyssinie 39
Rollier strié 40
Rossignol philomèle 49
Rostratula benghalensis 18

Sagittarius serpentarius gambiensis 27
Sarcelle d'été 13
Sarcelle de Madagascar 14
Sarcelle (petite) à oreillons 14
Sarciophorus tectus 15
Sarkidiornis melanotos 12
Saxicola rubetra 50
Scoptelus aterrimus 45
Scopus umbretta Bannermani 10
Scotornis climacurus 37
Sénégali rouge 57
Sénégali vineux 58
Serin à front jaune 56
Serinus mozambicus caniceps 56
Serpentaire (grand) 27
Souimanga à dos violet 55
Souimanga de Longuemare 55

Source MNHN, Paris

Souimanga nain à longue queue 55
Souimanga à poitrine écarlate 55
Souimanga vert doré à longue queue 55
Spatule blanche d'Afrique 6
Spermestes cucullatus 59
Spermète à capuchon 59
Sphenorhynchus Abdimi 11
Spreo pulcher 65
Steganura paradisea aucupum 57
Sterna albifrons Guineae 19
Sterne caspienne 20
Sterne Hansel 19
Sterne naine 19
Sterne tschégrava 20
Streptopelia decipiens Shelleyi 26
Streptopelia roseogrisea bornuensis 26
Streptopelia semitorquata erythrophrys 26
Streptopelia senegalensis 25
Streptopelia vinacea 26
STRIGIFORMES 32
Struthio camelus 5
STRUTHIONIFORMES 5
Sylvietta brachyura 48

Terathopius ecaudatus 29
Terpsiphone viridis 46
Thamnolaea cinnamomeiventris Bambarae 49
Threskiornis aethiopicus 7
Tisserin à bec grêle 61
Tisserin à collier jaune 61
Tisserin coucou 60
Tisserin gendarme 61
Tisserin minule 61
Tisserin à tête noire du Niger 61
Tisserin à tête rousse 61
Tisserin vitellin 61
Touraco gris 35
Tourterelle d'Abyssinie 26
Tourterelle à collier 26
Tourterelle à cravate noire 27
Tourterelle à gorge tachetée du Sénégal 26
Tourterelle maillée 25
Tourterelle à masque de fer 27
Tourterelle du Niger 26
Tourterelle rose et grise du Bornou 26
Tourterelle vineuse 26

Source MNHN Paris

Trachyphone perlé 36
Trachyphonus margaritatus 36
Traquet fourmilier 50
Traquet noir à front blanc 50
Traquet podobe 50
Traquet à poitrine rousse 50
Traquet de roche à ventre roux 49
Traquet tarier 50
Travailleur à bec rouge 60
Tringa glareola 17
Tringa stagnatilis 17
Tschagra senegala 53
Tschagra à tête noire 53
Turdoides plebeja 51
Turdoides Reinwardi stictilaema 51
Turdus libonyanus chiguancoides 49
Turtur abyssinicus delicatulus 26
Typhon goliath 7
Tyto alba affinis 33

Upupa epops senegalensis 45
Uraeginthus bengalus 58

Vanneau armé du Sénégal 16
Vanneau armé à tête blanche 16
Vanneau à tête noire 15
Vautour-aigle d'Angola 30
Vautour d'Egypte 27
Vautour pêcheur 30
Vautour (petit) 27
Veuve à collier d'or 57
Veuve dominicaine 57
Veuve à épaulettes orangées 59
Vidua macroura 57
Vinago waalia 25

Worabée 60

Xiphidiopterus albiceps 16

Zosterops senegalensis 56

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris